

Québécoises, musulmanes... et après ?

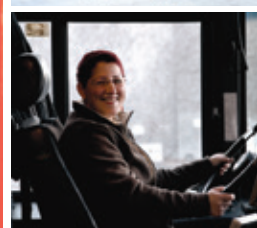
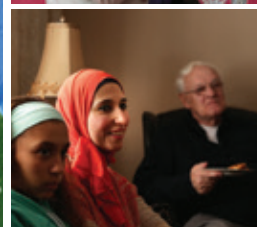
GUIDE PÉDAGOGIQUE

Éthique et culture religieuse

Français

Service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire

2^e cycle du secondaire



Droits d'utilisation du guide

Il est **interdit** de reproduire, diffuser ou utiliser les photos de ce guide dans un autre cadre que le cadre scolaire et à d'autres fins que des fins d'éducation.

Toutefois, l'utilisation et la diffusion des textes et des activités de ce guide **sont encouragées**.

ISBN 978-2-924346-99-0

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2017

Table des matières

Présentation du guide	4
Pourquoi ce guide ?	6
Intentions pédagogiques	7
1. Qui sont les musulmans et les musulmanes du Québec ?	8
2. Situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ).	13
ACTIVITÉ 1 L'identité.	14
ACTIVITÉ 2 Les groupes d'appartenance	20
ACTIVITÉ 3 Le slam « 2 ^e génération » de Queen Ka.	28
ACTIVITÉ 4 Le mur des préjugés.	30
ACTIVITÉ 5 L'influence des médias.	44
ACTIVITÉ 6 L'islam au Québec	50
ACTIVITÉ 7 Enjeux actuels pour les personnes musulmanes	54
ACTIVITÉ 8 Religion, féminisme et dialogue interreligieux	60
3. Activités pédagogiques complémentaires	68
ACTIVITÉ 9 Exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... de mon milieu »	69
ACTIVITÉ 10 Bibliothèque vivante	73
4. Présentation de l'exposition dans votre école et activités d'animation.	77
ACTIVITÉ 11 Quiz « Qui sont les personnes musulmanes au Québec ? »	79
ACTIVITÉ 12 Questions de réflexion.	82
ACTIVITÉ 13 Ma citation préférée.	84
ACTIVITÉ 14 Œuvre artistique commune	86
Index des portraits de l'exposition	87
Ressources pédagogiques supplémentaires	91
Crédits.	92

Présentation du guide

Ce guide s'adresse aux enseignants et aux enseignantes ainsi qu'aux membres des équipes-écoles qui désirent aborder le vivre-ensemble et la réalité des personnes de confession ou de culture musulmane au Québec.

Il est une suite à l'exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... et après? », un projet d'éducation interculturelle élaboré en 2014 et en itinérance à travers le Québec depuis 2015. Cette exposition met en lumière la réalité de trente-quatre (34) personnes habitant Montréal, Vaudreuil-Dorion, Québec et Sherbrooke. Les parcours professionnels, la foi et la spiritualité, la vie quotidienne et l'engagement citoyen de ces individus sont aussi tour à tour explorés par de courts textes et des portraits photographiques.

Ce guide utilise les photos, les entrevues audio et les textes réalisés pour l'exposition dans le cadre d'une Situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) et de deux autres activités pédagogiques à réaliser en classe.

Pour réaliser les activités de ce guide, il est donc important d'avoir en main le document des portraits (PDF) contenant les photos de l'exposition et les textes accompagnant celles-ci. Il peut être obtenu en s'inscrivant à partir de la page WEB suivante : <cjf.qc.ca/expo>.

Le guide propose également le mode d'emploi pour présenter l'exposition dans une école ainsi que des activités d'animation ayant pour déclencheur les divers matériaux de l'exposition.

Finalement, il contient de l'information et des ressources pédagogiques permettant de mieux connaître la réalité des personnes musulmanes qui font partie intégrante du tissu social québécois.





Le guide pédagogique contient quatre sections principales :

1. Qui sont les musulmans et les musulmanes du Québec ?

Ce texte d'information couvre les quatre facettes de la vie des personnes musulmanes explorées par l'exposition, soit religion et spiritualité, travail et parcours professionnel, participation citoyenne et vie quotidienne.

2. La Situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ)

La SAÉ s'adresse aux enseignants et enseignantes en Éthique et culture religieuse et comporte huit activités, dont une pouvant être réalisée de manière interdisciplinaire avec le cours de Français langue d'enseignement. Les activités s'organisent autour de certaines compétences des programmes visés et proposent un déroulement précis.

La SAÉ est conçue de façon à pouvoir être réalisée intégralement (l'ensemble des huit activités qui la composent) ou à la pièce (une ou quelques-unes des activités). L'ordre de réalisation, le temps et le matériel nécessaires sont présentés à titre indicatif. Toutefois, l'Activité 1 gagne à être réalisée en premier, puisqu'elle sert de base aux activités 2 et 3.

3. Les activités pédagogiques complémentaires

Cette section du guide propose des activités pouvant être réalisées dans différentes matières : Français langue d'enseignement, Arts plastiques, Éthique et culture religieuse, Histoire, etc. Les activités permettent de mettre les élèves en contact avec des personnes de foi ou de culture musulmane et de mettre en pratique le dialogue.

4. Présentation de l'exposition dans votre école et activités d'animation

La marche à suivre pour présenter l'exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? » en milieu scolaire est expliquée dans cette section. Elle offre également des suggestions d'activités d'animation à réaliser pendant la tenue de l'exposition afin de maximiser la réflexion des élèves ou de toutes les personnes qui la visitent. Ces activités peuvent être réalisées par les membres d'une équipe-école ou par des enseignants et enseignantes de toutes disciplines.

À la toute fin du guide, vous trouverez l'index des portraits photographiques que contient l'exposition ainsi que des ressources complémentaires pouvant être utiles à l'enseignement.

Pourquoi ce guide ?

Depuis quelques années, l'islam et les personnes de foi ou de culture musulmane, se retrouvent, bien malgré elles, au cœur d'un grand battage médiatique. Cette situation provoque une inquiétude qui a des conséquences négatives sur le vivre-ensemble au Québec, entre personnes d'origines, de cultures et de fois différentes.

L'exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? », dont ce guide pédagogique est le prolongement, a été conçue pour sortir des stéréotypes qui sont trop souvent présentés et offrir des portraits qui rendent compte de la diversité des personnes musulmanes au Québec et qui laissent entrevoir une réalité plus riche.

Il s'agit d'arrêts sur images dans la vie de citoyens québécois, hommes et femmes, musulmans de foi – ou perçus comme tels par la société d'accueil. Ils ont accepté de présenter leur visage, leur environnement, un peu de leur quotidien et de leur histoire de vie pour nous faire découvrir leur commune humanité et les réalités trop souvent méconnues qu'ils vivent.

Cette exposition et le guide qui en découle sont l'occasion pour des Karima, des Abdelhaq, des Nawel ou des Eduardo, confrontés à des stéréotypes et à la méfiance, d'affirmer l'ordinaire et l'extraordinaire de leur foi, de leur culture et de leur vie au Québec. C'est aussi, surtout, la possibilité pour les élèves d'amorcer une réflexion personnelle et un dialogue sur ces questions importantes de notre vie en société.

Pour ce faire, le présent guide pédagogique offre plus d'explications, de données et de ressources pour explorer les enjeux soulevés par le projet « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? ». Comme l'indique le titre, il vise à ce qu'il y ait un *après* à la suite des prises de conscience que ces activités favorisent.



Intentions pédagogiques

Programme de formation de l'école québécoise

2^e cycle du secondaire

Le projet d'éducation interculturelle « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? » s'inscrit dans le domaine général de formation Vivre-ensemble et citoyenneté, conformément aux exigences du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (MEESQ). Ce module reflète l'objectif éducatif du MEESQ qui est « d'amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité »¹.

INTENTION PÉDAGOGIQUE #1 > ACTIVITÉS: 1, 2, 3, 4

Amener l'élève à porter un regard sur les multiples marqueurs identitaires (religion, langue, origine ethnique, genre, classe sociale, etc.) qui peuvent caractériser les personnes musulmanes. Déconstruire les stéréotypes relatifs aux personnes musulmanes.

PROGRAMME D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE (ÉCR)

Thème en culture religieuse : **Des religions au fil du temps**

Élément de contenu : *des temps de développement et de diffusion*

Thème en éthique : **La tolérance**

Élément de contenu : *la tolérance au Québec.*

INTENTION PÉDAGOGIQUE #2 > ACTIVITÉS: 5, 6, 7, 8

Amener l'élève à prendre conscience que la pratique de l'islam n'est pas identique d'un individu à l'autre. Aborder les particularités de l'islam en contexte québécois (religion minoritaire, islam en contexte d'immigration, niveau d'éducation élevé et mouvement de sécularisation au sein des personnes de confession musulmane, etc.).

PROGRAMME D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE (ÉCR)

Thème en culture religieuse : **L'expérience religieuse**

Éléments de contenu : *la nature de l'expérience religieuse, des effets de l'expérience religieuse.*

Thème en culture religieuse : **Des religions au fil du temps**

Éléments de contenu : *le développement et la diffusion de certaines traditions religieuses, le renouveau religieux vécu au sein de différentes traditions religieuses*

INTENTION PÉDAGOGIQUE #3 > ACTIVITÉS: 5, 7, 8

Amener l'élève à reconnaître l'apport des personnes musulmanes à la société québécoise, qu'elles soient nées au Québec ou ailleurs. Aborder les défis que rencontrent les personnes qui subissent de la discrimination sur la base de leur appartenance ethnoculturelle ou religieuse.

PROGRAMME D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE (ÉCR)

Thème en éthique : **La justice**

Élément de contenu : *questions sociales.*

1. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (2007), *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle*, Québec : Gouvernement du Québec, p. 13.

1. Qui sont les musulmans et les musulmanes du Québec ?

L'immigration musulmane au Canada débute vers 1870, mais c'est seulement un siècle plus tard que la présence musulmane devient significative. Sa visibilité s'accroît à partir des années 1990, principalement en raison de son poids démographique qui augmente pour plusieurs raisons. Il y a d'abord la situation politique et économique dans les pays d'origine, mais aussi l'évolution des politiques québécoises qui valorise une immigration de langue française. On assiste donc à une croissance importante de l'immigration en provenance du Maghreb, à grande majorité musulmane mais pas uniquement, qui connaît déjà la langue d'accueil.

Dans les années 1970, on estimait à 5 000 le nombre de musulmans vivant au Québec, nombre qui est passé à 44 930 en 1991 et à 108 620 en 2001. En 2011, l'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada établissait à 243 430 le nombre de personnes se disant musulmanes au Québec, soit 3,14 % de la population. Selon le chercheur Frédéric Castel, il y aurait aujourd'hui environ 300 000 personnes de confession musulmane au Québec. De ce nombre, il y aurait quelques milliers de personnes converties à l'islam.

L'utilisation de cette expression « la communauté musulmane » fausse donc la compréhension d'une réalité complexe. Elle ne rend pas compte de la diversité des origines, de l'existence de rapports culturels ou sociologiques à l'islam qui dépassent le seul référent de la foi, de la pluralité des parcours spirituels et philosophiques, ni de l'appartenance à des courants différents au sein même de l'islam. Enfin, cet amalgame fait surtout l'impasse sur le fait que des personnes sont aussi identifiées comme étant musulmanes sur la base de leurs traits physiques, de leur origine ou de leur nom, et ce, sans tenir compte de la façon dont elles-mêmes s'identifient. Cela ne tient pas compte non plus du fait que plusieurs personnes arabes ne sont pas de confession musulmane.

QUELQUES CHIFFRES

- Lors du recensement de 2011, 243 430 personnes se sont déclarées musulmanes au Québec. De ce nombre, 166 590 (71,63 %) sont nées à l'étranger.
- De ces 166 590 personnes, 63,37 % viennent d'Afrique (Algérie, Maroc, Égypte), 32,11 % d'Asie (Pakistan, Iran, Bangladesh, Afghanistan, Turquie), 3,52 % d'Europe, 1 % des Amériques et 0,78 % d'Océanie.
- Près de 30 % des personnes immigrantes arrivées au Québec entre 2006 et 2011 sont musulmanes.



RELIGION ET SPIRITUALITÉ

L'islam est constitué de différents courants. Bien qu'il existe une multiplicité de branches confessionnelles, les deux principaux courants qui ont marqué l'histoire de l'islam sont le sunnisme et le chiisme. Il existe aussi une tradition mystique qui est le soufisme. Les différences s'expriment principalement dans la façon dont sont organisées les structures de décision et de représentation de ces communautés dans la société.

Les mosquées sont des lieux de recueillement et de rencontre. Différents espaces existent et offrent des modèles communautaires qui correspondent à la diversité des croyants. Certaines sont abritées dans des locaux qui sont aussi des centres communautaires. Toutefois, les prières en commun peuvent également se dérouler dans des endroits plus privés ou informels.

Au Québec, comme ailleurs au Canada, aucune grande enquête récente ne propose un portrait de la pratique religieuse. Quelques projets de recherche semblent par contre indiquer que le niveau de pratique des minorités religieuses n'est pas plus élevé que chez les chrétiens. Environ 15 % des musulmans, comme des juifs par ailleurs, participe au culte chaque semaine. Ce taux est malgré tout assez faible même s'il est plus important que le pourcentage des pratiquants parmi les chrétiens.

L'islam vécu en contexte occidental ajoute à la diversité interne de cette tradition religieuse. Le contexte et les valeurs du Québec transforment avec le temps la pratique religieuse des personnes musulmanes qui y vivent. Certaines personnes ont tendance à adopter une pratique plus individuelle et à se détacher d'une tradition plus communautaire. Des croyantes enrichissent leur pratique religieuse de leur implication au sein du mouvement des femmes du Québec ou de la fréquentation de féministes croyantes d'autres traditions. Un collectif de féministes musulmanes a ainsi vu le jour à Montréal. Diverses initiatives sont aussi mises en place afin de faciliter la rencontre et le dialogue interreligieux.

QUELQUES CHIFFRES

- La première mosquée du Québec a été construite en 1964 à Ville Saint-Laurent.
- Entre 55 % et 60 % des personnes musulmanes au Québec n'ont jamais fréquenté une mosquée.
- 10 % à 12 % femmes musulmanes portent le *hidjab* tandis que 60 % des femmes converties à l'islam le revêtent. Selon une enquête réalisée par la chercheuse Homa Hoodfar (professeure à l'Université Concordia qui a écrit *The Muslim Veil in North America*), le fait de porter le *hidjab* au Québec est, plus que nulle part ailleurs, une question de choix.

COURANTS DE L'ISLAM PRÉSENTS AU QUÉBEC

SUNNISME : le mot *sunnisme* vient de l'arabe *sunnah*, qui signifie « tracer un chemin ». Les sunnites représentent 90 % des musulmans, et ils constituent la majorité des personnes de confession musulmane au Québec. Les sunnites fondent leur pratique sur la tradition du prophète. La notion de consensus y est importante et il n'y a pas de clergé. L'imam préside principalement la prière.

CHIISME : Les croyances ainsi que les fondements centraux du chiisme sont les mêmes que ceux du sunnisme. Toutefois, pour les chiites, l'imam est un descendant de la famille du prophète Mohammed et est considéré comme un guide indispensable à la communauté. Les chiites ont un clergé structuré. À Montréal, ils représentent de 25 % à 30 % du nombre total des personnes musulmanes en raison de la forte présence des chiites libanais.

SOUFISME : Ce terme sert surtout à décrire le courant attaché à la tradition plus mystique de l'islam. Il recouvre plusieurs courants différents. Le soufisme est très représenté dans la danse, la musique et la poésie du monde musulman.

TRAVAIL ET PARCOURS PROFESSIONNEL

Dans une société axée sur l'identité professionnelle et le pouvoir du consommateur, le travail est un espace privilégié de socialisation et d'insertion sociale. Les enjeux du travail et du chômage sont donc incontournables pour comprendre la réalité non seulement économique, mais aussi socioculturelle de nombreux citoyens.

Certains musulmans, hommes ou femmes, intègrent leurs domaines de compétence et accèdent même à des postes privilégiés, bien que ces réussites soient souvent l'aboutissement d'un parcours semé d'embûches. La majorité des immigrants qui arrivent de pays associés à l'islam, toutefois, subit une déqualification et doit se recycler. Une situation d'autant plus frustrante que la plupart d'entre eux sont sélectionnés sur la base de leurs compétences, de leur éducation et de leur niveau de français.

Au chapitre des obstacles auxquels ces personnes sont confrontées quotidiennement, il y a entre autres la reconnaissance des diplômes, le manque de réseaux, l'incompréhension des codes et des principes informels du processus d'embauche et la méconnaissance du marché de l'emploi. Pour les jeunes de la deuxième génération, les traits physiques et le nom restent des sources de stigmatisation. En tant que personne musulmane – immigrante ou née ici – le défi d'insertion au marché de l'emploi les renvoie trop souvent à leur appartenance religieuse.

D'ailleurs, les résultats d'une étude réalisée dans le grand Montréal entre décembre 2010 et mai 2011 montrent que le taux de discrimination à l'embauche pour les emplois qualifiés est de 33,3 % pour les candidats dont le nom a une consonance arabe et de 30,6% pour les candidats dont le nom indique une origine latino-américaine. Cela signifie que, lorsque des candidats issus de minorités visibles sont ignorés à la première étape de sélection pour l'obtention d'un poste qualifié, on peut expliquer ce refus par le racisme 1 fois sur 3 en moyenne. « Mieux vaut s'appeler Bélanger ou Morin que Traoré », en somme. Et que dire d'un Zaghouani ou d'une Nabila qui porte le foulard ?

QUELQUES CHIFFRES

- Selon le chercheur Frédéric Castel, le taux de chômage des musulmans au Québec en 2011 était de 17% (contre 5,4% pour les natifs), même si le tiers d'entre eux détenait un diplôme universitaire et les trois quarts parlaient français.
- Selon l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS), les immigrants peinent à faire reconnaître leurs diplômes et ce, même si leur niveau de scolarité augmente. La déqualification est toutefois différenciée selon la région d'origine : par exemple, 65,4% des immigrants ouest-européens occupent un emploi correspondant à leurs compétences, contre seulement 37,1% pour ceux provenant de l'Asie de l'Ouest et du Moyen-Orient.



PARTICIPATION CITOYENNE

La participation citoyenne – qu'elle passe par le militantisme, le sport amateur ou le bénévolat – contribue au tissu social. L'implication dans son milieu de vie permet de côtoyer des concitoyens avec qui, au premier abord, on semble avoir peu d'affinités, mais avec qui des liens de confiance et de solidarité peuvent s'établir. Elle permet également de contribuer à la société par sa personnalité et sa lecture des enjeux qui nous touchent tous et toutes.

Bien sûr, ce genre d'implication demande une ouverture d'esprit, une disponibilité de temps et, surtout, de l'intérêt pour sa société. Les personnes engagées socialement, chez les musulmans comme dans le reste de la société d'ailleurs, sont minoritaires. Mais il y a aussi des citoyens et des citoyennes de confession musulmane qui consolident, à travers cette participation, leurs liens d'attachement et d'identification au Québec. Ce faisant, ces personnes contribuent à contrer les préjugés qui existent de part et d'autre.

Certains discours laissent entendre que l'appartenance religieuse nuit à d'autres possibilités d'engagement. Au contraire, à l'instar de croyants et de croyantes d'autres traditions religieuses, la spiritualité musulmane peut devenir un fondement de l'implication citoyenne, d'un engagement envers les autres.

Certaines personnes peuvent certes être attirées par des causes qui sont proches de leurs préoccupations religieuses, liées à leur pays d'origine ou encore à la situation des musulmans du Québec. Mais d'autres se sentent interpellées par des causes comme le syndicalisme, le féminisme ou l'écologie.



VIE QUOTIDIENNE

Les événements de la vie, rythmés par les saisons ou par les fêtes qui ponctuent l'année, sont des occasions d'interaction et de convergence entre les citoyens. Parallèlement à ce cycle qui régule la vie collective de tous les Québécois, incluant les Québécois musulmans, un autre se superpose pour les personnes de foi ou de culture musulmane, basé sur des fêtes ancrées dans l'histoire de leurs pays d'origine ou leurs traditions religieuses. Ces cycles différents s'arriment de façon naturelle pour certains. Pour d'autres, la vie au Québec entraîne un tri dans les pratiques qu'on adopte et celles qu'on délaisse en tant qu'individu dont les appartenances culturelles sont multiples.

La vie quotidienne, qu'elle soit ou non rythmée par la pratique religieuse, est aussi marquée par le besoin de partager entre amis ou de s'adonner à des activités sportives ou artistiques. Ancrées au cœur du quartier ou de la ville, les offres culturelles et de loisirs s'adressent à tous les citoyens et toutes les citoyennes, permettant l'expression d'intérêts, de passions et d'aptitudes de natures diverses.

Dans une société où l'accès à différentes cultures est si facile, tous peuvent côtoyer les coutumes, la cuisine ou la langue des autres.



2. Situation d'apprentissage et d'évaluation

La SAÉ est conçue de façon à pouvoir être réalisée intégralement (l'ensemble des huit activités qui la composent) ou à la pièce. Toutefois, l'Activité 1 gagne à être réalisée en premier, puisqu'elle sert de base aux activités 2 et 3.

ACTIVITÉ 1	L'identité	14
ACTIVITÉ 2	Les groupes d'appartenance	20
ACTIVITÉ 3	Le slam « 2^e génération » de Queen Ka	27
ACTIVITÉ 4	Le mur des préjugés	29
ACTIVITÉ 5	L'influence des médias	42
ACTIVITÉ 6	L'islam au Québec	48
ACTIVITÉ 7	Enjeux actuels pour les personnes musulmanes	52
ACTIVITÉ 8	Religion, féminisme et dialogue interreligieux	57



ACTIVITÉ 1

L'identité

Une notion complexe et en transformation

TEMPS NÉCESSAIRE

Une période

MATÉRIEL

- Copies des photos et textes P6, P7, P12, P14 et P27 du document des portraits fourni (PDF)
- Copies des outils « Mes identités » (page 16) et « Les identités du sujet du portrait » (page 17)
- Copies de l'outil « Entrevue avec Arij El Khorbi » (page 19) si l'extrait ne peut être écouté en classe

OBJECTIFS

- Aborder la complexité de l'identité, autant personnelle que celle d'autrui, en déconstruisant les catégorisations en lien avec l'appartenance religieuse.
- Amener l'élève à reconnaître le caractère unique de son identité tout en réalisant sa ressemblance avec les autres.

COMPÉTENCES D'ÉCR À DÉVELOPPER

Réfléchir sur des questions éthiques

- Analyser une situation d'un point de vue éthique
- Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social

Manifester une compréhension du phénomène religieux

- Examiner une diversité de façon de penser, d'être et d'agir

Pratiquer le dialogue

- Interagir avec les autres
- Élaborer un point de vue étayé

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

- Amener l'élève à porter un regard sur les multiples marqueurs identitaires (religion, langue, origine ethnique, genre, classe sociale, etc.) qui peuvent caractériser les personnes musulmanes.
- Déconstruire les stéréotypes relatifs aux personnes musulmanes.

MISE EN CONTEXTE

Dans cette première activité, l'élève est amené à réfléchir sur le concept d'identité. L'enseignant explique que l'identité de chaque individu est composée de multiples dimensions dont l'importance varie d'une personne à l'autre et d'une situation à une autre.

Le cœur de l'activité est de faire réfléchir les élèves sur la question suivante : comment peut-on catégoriser l'identité d'autrui à partir de son appartenance religieuse ? Sans poser la question directement au début de l'activité, l'élève arrivera à répondre à cette question.

DÉROULEMENT

- A. Au début de l'activité, l'enseignant demande aux élèves de définir en groupe-classe ce qu'est l'identité et ce qui la constitue.
- B. Les élèves utilisent l'outil Mes identités leur permettant de réfléchir aux différentes composantes de leur identité. Ils trouvent et inscrivent des mots qui les définissent (par exemple : adolescente, garçon, élève, musicienne, etc.).
- C. Ils réfléchissent ensuite à la place que ces composantes occupent dans leur identité en répondant à la question suivante : comment est-ce que je me définis par rapport à toutes ces identités ? Est-ce que toutes ces caractéristiques sont égales en importance pour moi ?
- D. Après avoir fait cette réflexion individuelle, les élèves sont placés en équipe de quatre afin de comparer leurs réponses. Ils notent les similitudes et les différences.
- E. En groupe-classe, le porte-parole de chaque équipe explique l'une des ressemblances ou l'une des différences ayant été identifiées dans leur discussion. L'enseignant inscrit les éléments pertinents au tableau.
- F. L'enseignant remet à chaque équipe un portrait (photo et texte) du document PDF fourni. Les élèves complètent l'outil Les identités du sujet du portrait, pour la personne musulmane leur ayant été assignée. L'enseignant trouvera des pistes de réflexion pour chacun des portraits à la page 18.
- G. Les élèves devront ensuite cibler des similitudes et des différences entre leurs réponses personnelles et celles liées à la personne musulmane du portrait. L'enseignant inscrit ces éléments au tableau et oriente la discussion, au besoin en questionnant les élèves à l'aide des questions suivantes :
- Qu'est-ce qui vous définit en tant qu'individu ?
 - Vos passions et intérêts ?
 - Votre nationalité ?
 - Votre couleur de peau ?
 - Votre religion ?
 - Votre nom ?
 - Est-ce que la richesse est importante pour vous ?
 - Quelle est la place de la famille dans votre vie ?
 - Quelles sont vos préoccupations, vos convictions ?
 - Quel est votre idéal ?
- H. Afin de faire réfléchir les élèves sur l'évolution de l'identité à travers le temps, l'enseignant peut faire écouter l'entrevue d'Arij El Khorbi (lire ou faire lire l'outil de la page 19) puis animer la discussion avec les questions suivantes :
- Avez-vous toujours défini votre identité de la même façon ? Est-ce que votre identité aujourd'hui est différente de celle que vous aviez à l'école primaire ? Est-ce que votre identité actuelle est définitive ?
 - Comment la société dans laquelle vous vivez influence-t-elle et définit-elle votre identité ?

IMPRIMER L'OUTIL
MES IDENTITÉS. **PAGE 16**

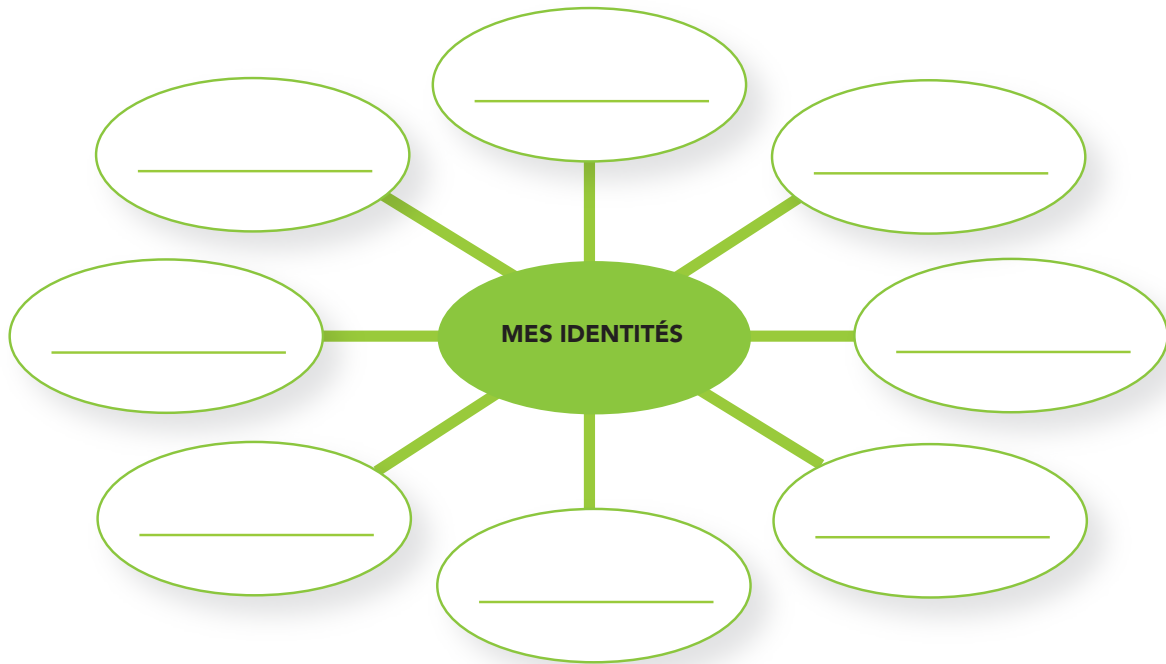
IMPRIMER
LES PORTRAITS
P5, P6, P13, P14, P26
DU PDF FOURNI

IMPRIMER L'OUTIL
LES IDENTITÉS DU SUJET
DU PORTRAIT. **PAGE 17**

FAIRE ÉCOUTER
L'ENTREVUE SUR LE SITE
<CJF.QC.CA/EXPO>
OU **IMPRIMER** ET FAIRE
LIRE L'ENTREVUE.
PAGE 19

Mes identités

Dans chacune des cases, inscris un mot qui te définit (ex. adolescente, garçon, élève, musicienne, etc.).



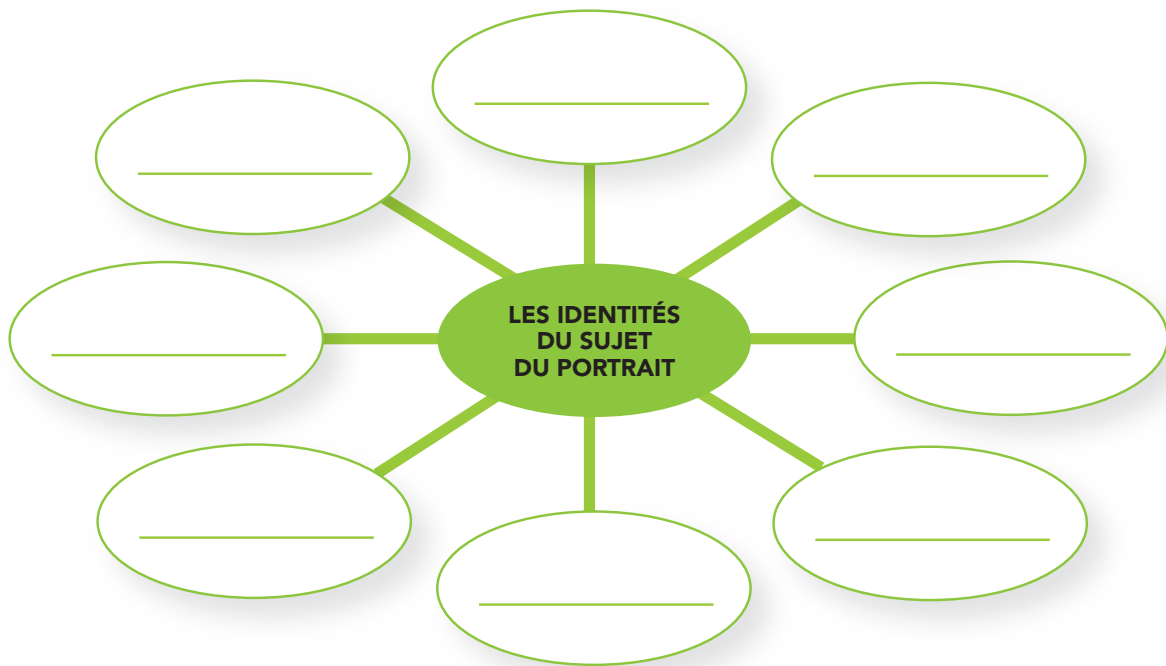
RÉFLEXION PERSONNELLE

Quelle est l'importance de chacune de ces caractéristiques? Lesquelles sont plus importantes pour toi et lesquelles le sont moins? Dans quelles situations ces caractéristiques sont-elles plus importantes? Dans quelles situations sont-elles moins importantes?

Les identités du sujet du portrait

Dans chacune des cases, inscris un mot qui définit la personne sur la photo que l'on t'a remise.

PORTRAIT DE _____



Pistes de réflexion issues des portraits

P = PORTRAIT

P6 AMINE NAJIB ET TOUFIK SAADI

« Quand on est sûr de son identité, l'autre n'est pas une menace, il est une opportunité de s'ouvrir. »

P7 NOUR SAYEM

« Nour avait d'abord décidé de renoncer à ses racines syriennes et à sa foi musulmane pour s'intégrer. »

Pourquoi une personne serait prête à renoncer à ses racines ?

Qu'est-ce qui arrive si l'on refoule un élément de son identité ?

« Depuis, je suis fière d'être Syrienne, mais je suis aussi Québécoise. C'est merveilleux d'être à la fois l'Orient et l'Occident. »

Qu'est-ce qui fait qu'une personne est Syrienne ?

Qu'est-ce qui fait qu'une personne est Québécoise ?

P12 SID AHMED SOUSSI

« [...] les valeurs universelles humaines sont beaucoup plus importantes que les appartenances politiques ou nationales. Ce qui est majeur, c'est la question du vivre-ensemble, de la convivialité et du partage ».

P14 AMIR KUCKOVIC

« Je suis né musulman par hasard, je n'ai pas choisi ma religion, je n'ai pas choisi mon nom. »

Est-ce que l'identité d'une personne est prédéfinie à la naissance ? Comment ?

« C'est plutôt la musique qui est ma religion. J'aime le *heavy metal*. C'est la meilleure musique au monde. »

Comment la musique peut-elle devenir une religion pour quelqu'un ?

P27 SARAH MOSTAFA-KAMEL ET MOHAMED THIAM

« Les musulmans du Québec sont représentés par 66 nationalités différentes. »

« Le couple [...] est un *melting pot* d'origines, d'influences, de rencontres et d'expériences culturelles très diverses. »

« Lorsque j'ai immigré sans ma famille, je me suis sentie seule, je trouvais la société individualiste. Et j'ai trouvé dans la communauté soufie comme une famille. »

Qu'est-ce qui fait qu'on se sent bien avec des personnes qui ont la même ou les mêmes identité(s) que nous ?

Entrevue Arij El Khorbi

Lien pour écouter l'entrevue audio d'Arij El Khorbi: <cjf.qc.ca/expo>

OU

À faire lire aux élèves si l'entrevue ne peut être écoutée

« Culturellement, on le met (le foulard) sans vraiment y réfléchir. Alors moi je suis contre que les jeunes le mettent jeunes, surtout aujourd'hui, parce que maintenant les temps sont devenus tellement difficiles qu'il faut vraiment y penser comme deux, trois, mille cinq cent fois. C'est pas facile de faire face à ses propres décisions de l'enlever, parce que c'est comme si tu dois refaire toute ta personnalité. Là, du jour au lendemain, tu connais plus qui tu es. Pis là c'est comme tout un monde psychologique, c'est toute une évolution psychologique que tu as à faire. Mettre le voile, c'est comme une quiétude que tu as, c'est une appartenance, ta personnalité. C'est comme se dissocier de ses yeux ou, je ne sais pas, comme un Chinois qui a les yeux bridés : moi je suis voilée. C'est vraiment la même chose pour moi. Tu es libre de le mettre, tu es libre de l'enlever. Moi je me dis tous les jours que si un jour je réalise que je ne suis plus à l'aise avec, que j'y crois plus ou que je change (parce que tout le monde change : je ne sais pas qui je vais être dans dix ans, peut-être que je vais changer), je l'enlèverai le jour où je n'y croirai plus. Je ne veux pas rester me cacher derrière ça, c'est pas quelque chose qui me cache, au contraire. »



AFNAN ET ARIJ EL KORBI, NÉES À MONTRÉAL

ACTIVITÉ 2

Les groupes d'appartenance

Hétérogénéité et diversité

TEMPS NÉCESSAIRE

Une période

MATÉRIEL

- Les photos et textes P8, P16, P17, P28, P32 du document des portraits fourni (PDF)
- Copies des outils « Mes réseaux d'appartenance » et « Réseaux d'appartenance des sujets des portraits »
- Copies des textes des extraits d'entrevue si ceux-ci ne peuvent être écoutés en classe

OBJECTIF

- Faire réaliser aux élèves qu'ils appartiennent en même temps à plusieurs groupes qui ne sont pas homogènes, à l'instar des personnes de confession ou de culture musulmane.

COMPÉTENCES D'ÉCR À DÉVELOPPER

Réfléchir sur des questions éthiques

- Analyser une situation d'un point de vue éthique
- Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social

Manifester une compréhension du phénomène religieux

- Examiner une diversité de façon de penser, d'être et d'agir

Pratiquer le dialogue

- Interagir avec les autres
- Élaborer un point de vue étayé

INTENTION PÉDAGOGIQUE

- Amener l'élève à considérer les multiples marqueurs identitaires (religion, langue, origine ethnique, genre, classe sociale, etc.) qui peuvent caractériser les personnes musulmanes. Déconstruire les stéréotypes relatifs aux personnes musulmanes.

MISE EN CONTEXTE

Après s'être penché sur son identité personnelle au cours de l'Activité 1 (page 16), l'élève est invité à réfléchir aux différents groupes auxquels il appartient (école, équipe sportive, troupe artistique, style vestimentaire, etc.). L'objectif est de faire réaliser à l'élève qu'il a plusieurs appartenances, de façon consciente ou non.

Afin de dépasser l'idée d'une communauté homogène et distanciée de la société québécoise, nous proposons plutôt de parler de groupe d'appartenance pour souligner l'importance variable qu'une personne peut y accorder parmi ses nombreux marqueurs identitaires.

Le terme *communauté* est souvent perçu de façon péjorative. En effet, plusieurs personnes l'utilisent pour décrire un groupe auxquels ils n'appartiennent pas et qu'ils perçoivent comme fermé aux autres, à l'écart de la société. De plus, le terme *communauté* fait plutôt référence à un groupe de personnes qui partagent les mêmes caractéristiques (mode de vie, intérêts, culture, etc.). Il ne considère pas les diverses pratiques, croyances, origines et modes de vie parmi les personnes de confession ou de culture musulmane du Québec.

DÉROULEMENT

- A. L'enseignant demande à la classe ce qu'est un groupe d'appartenance. Si nécessaire, une définition est donnée aux élèves.
- B. Ensuite, il demande aux élèves de nommer à main levée un groupe auquel ils s'identifient. L'enseignant prend en note au tableau les réponses des élèves.
- C. Une fois les réponses recueillies, l'enseignant demande aux élèves de sélectionner un groupe auquel ils se sentent appartenir le plus parmi tous ceux qui ont été nommés.
- D. Une fois que les élèves ont choisi, l'enseignant invite les personnes qui le veulent à dire leur réponse et à la justifier. L'enseignant discute avec les élèves de la difficulté de sélectionner un seul groupe.
- E. Puis les élèves complètent l'outil Mon réseau d'appartenance avec lequel ils devront identifier des groupes d'appartenance qui les définissent et réfléchir à l'importance de ces groupes dans leur vie.
- F. Après avoir complété l'exercice individuellement, les élèves sont placés en équipes de quatre. La photo et le texte d'un portrait de l'exposition leur sont attribués. Ils analysent la photo et remplissent l'outil Réseaux d'appartenance des sujets des portraits en imaginant les groupes auxquels cette personne pourrait s'identifier.
- G. Ils sont ensuite invités à comparer leurs propres réseaux d'appartenance avec celui qu'ils ont créé pour le sujet attribué. Ils notent les similitudes et les différences.
- H. Ensuite, en groupe-classe, le porte-parole de chaque équipe soulève une différence et une ressemblance ayant été identifiées au cours de leur discussion. L'enseignant inscrit ces éléments au tableau et oriente la discussion, au besoin en questionnant les élèves. Des pistes de réflexion sur les groupes d'appartenance des sujets des portraits de l'exposition ont été identifiées à la page 25. La liste de questions suivantes peut être utilisée afin d'alimenter le dialogue.
 - Est-ce que tous les membres de votre équipe font partie des mêmes groupes d'appartenance ?
 - Jusqu'à quel point les gens qui appartiennent à un même groupe sont-ils pareils ou différents ? Est-ce qu'il y a des groupes d'appartenance dont vous n'avez pas choisi de faire partie ? Si oui, lesquels ? *Réponses attendues : oui, selon le genre, l'âge, l'origine ethnique, etc.*
 - Si les élèves ont fait l'Activité 1 de la SAÉ (page 16), les élèves comparent leurs réponses sur l'identité et se demandent s'ils ont tous la même identité.
 - Est-ce qu'on peut faire partie d'un groupe et ne pas sentir de lien d'appartenance ? Par exemple, une personne musulmane qui ne sent pas de lien avec les autres personnes musulmanes.
 - Est-ce qu'on peut ne pas faire partie d'un groupe d'appartenance et se sentir solidaire de ce groupe ? Par exemple, une personne hétérosexuelle qui défend les droits des personnes homosexuelles.

IMPRIMER L'OUTIL
MON RÉSEAU
D'APPARTENANCE.
PAGE 23

CHOISIR ET IMPRIMER
P8, P16, P17, P28, P32
DES PORTRAITS
DU PDF FOURNI

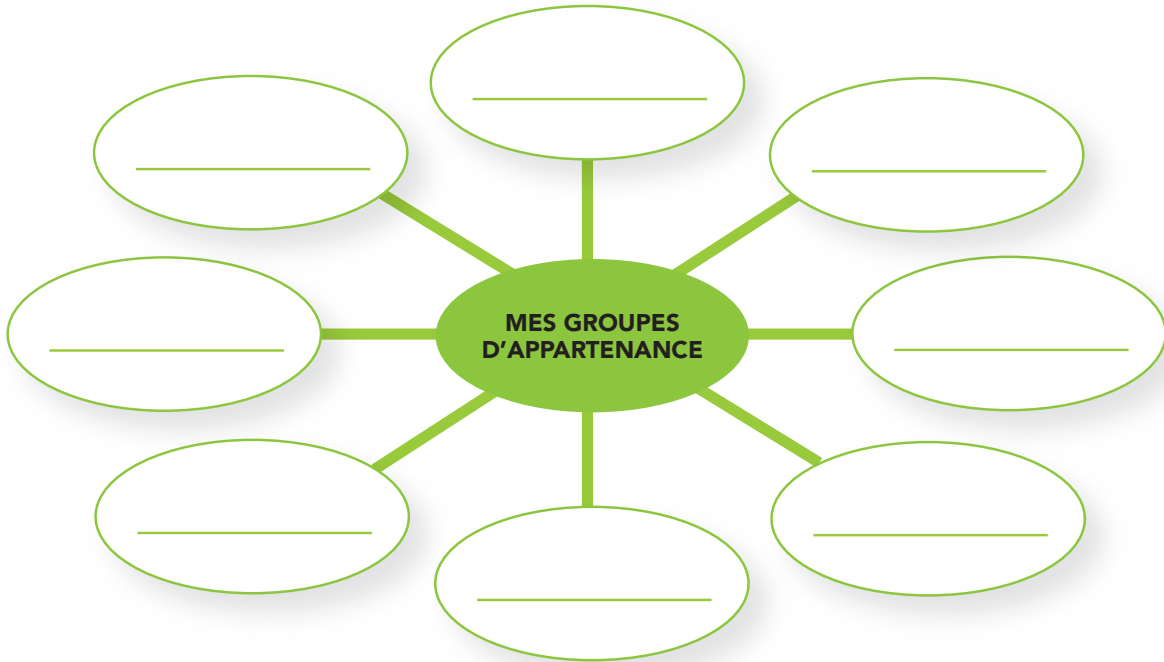
IMPRIMER L'OUTIL
RÉSEAUX D'APPARTENANCE
DES SUJETS DES PORTRAITS
DU PORTRAIT. **PAGE 17**

- I. L'enseignant fait écouter l'extrait d'entrevue de Sid Ahmed Soussi sur le terme « musulman » et discute avec les élèves du caractère homogénéisant de l'expression « communauté musulmane ».
- J. L'enseignant peut aussi écouter l'extrait d'entrevue de Merouane Bensalem Kamereddine (page 26). Il est possible de poursuivre la réflexion amorcée en posant les questions suivantes :
 - Merouane explique qu'il ne se sent ni Québécois ni Algérien à 100 %. Y a-t-il des groupes d'appartenance auxquels vous ne vous sentez pas appartenir complètement ? Lesquels et pourquoi ?
 - Qu'est-ce qui fait qu'on se sent appartenir à un groupe ?
 - Merouane parle du « Montréalais » dans lequel se reconnaît aussi souvent le Québécois, l'Italien et l'Haïtien (entre autres). Quelles sont les caractéristiques du groupe d'appartenance « Montréalais » selon vous ? Quelles sont les ressemblances et les différences à l'intérieur de ce groupe ?

FAIRE ÉCOUTER
L'ENTREVUE SUR LE SITE
<CJF.QC.CA/EXPO>
OU **IMPRIMER** ET FAIRE
LIRE L'ENTREVUE.
PAGE 26

Mes réseaux d'appartenance

Dans chacune des cases, inscris un groupe d'appartenance auquel tu appartiens (ex. école, équipe sportive, troupe artistique, style vestimentaire, etc.).



RÉFLEXION PERSONNELLE

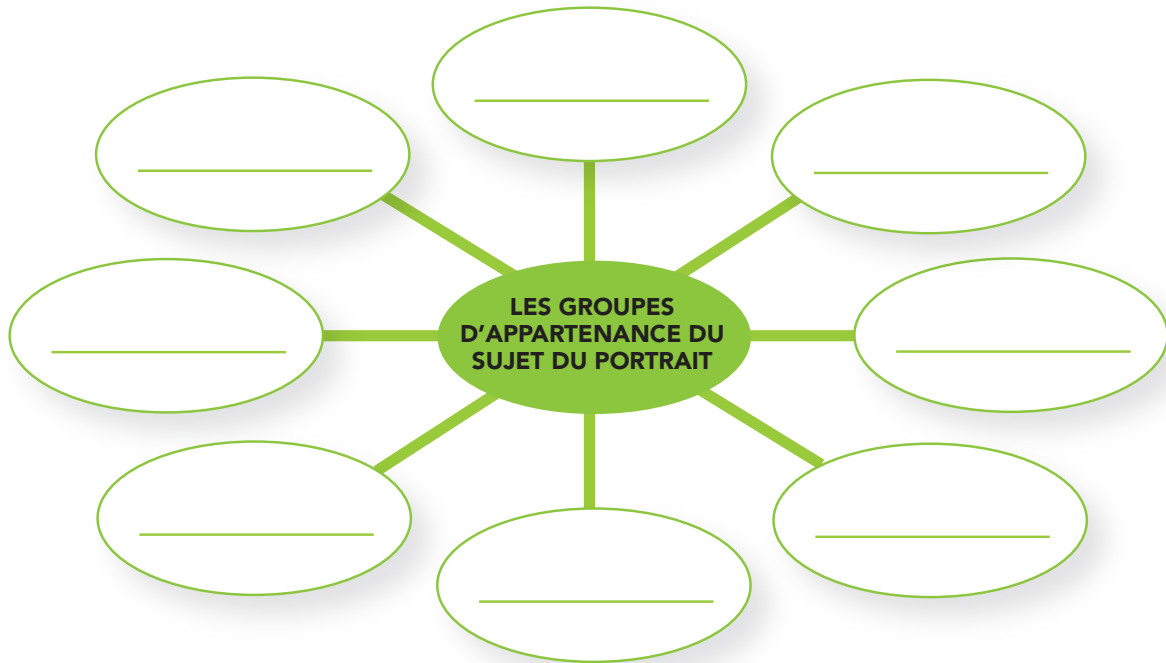
Quelle est l'importance de chacun de ces groupes pour moi ?

Quel est leur effet sur qui je suis (ma personnalité) ?

Comment cet effet varie-t-il d'un groupe à un autre (ou selon le groupe) ?

Réseaux d'appartenance des sujets des portraits

Dans chacune des cases, pour la personne sur la photo qu'on t'a remise, inscris un groupe d'appartenance auquel tu crois qu'elle fait partie.



Pistes de réflexion issues des portraits

P = PORTRAIT

P8 MEROUANE BENSALAM KAMEREDDINE

Comment Merouane perçoit-il son appartenance au Québec ?

Comment est-il possible de développer une appartenance avec sa nouvelle société ?

P16 ABDELAZIZ LAAROUSSI

« Je suis Marocain, Français, musulman, Canadien, Québécois, Sherbrookoïse et je ne veux être enfermé dans aucune communauté. »

Selon toi, pourquoi Abdelaziz affirme ne pas vouloir être enfermé dans aucune communauté ?

Qu'est-ce qui fait qu'une personne est québécoise ?

P17 SARA NACER

« Je me considère d'abord comme une citoyenne, et je demande aussi à l'État de me considérer comme telle. »

« [...] elle est de ces jeunes qui non seulement peuvent faire le pont entre leur communauté et la population québécoise au sens large, mais qui incarnent aussi ce rapprochement interculturel tout simplement ».

P28 AFNAN ET ARIJ EL KORBI

« Mes parents comprennent qu'on est très différentes d'eux, et très différentes les unes des autres, mes sœurs et moi. »

Comment est-ce possible que les groupes d'appartenance soient différents au sein d'une même famille ?

Selon vous, quelles peuvent être les similitudes entre les groupes d'appartenance d'Arij et ceux de ses sœurs, qu'elle dit être très différentes les unes des autres ?

P32 ABIR BOU HAMDAN ET AHMED HAMASHI

Selon toi, qu'est-ce que Gisèle et Yvon ont fait pour développer le sentiment d'appartenance au Québec d'Abir et Ahmed ?

Retour sur la définition d'un groupe d'appartenance

Entrevue avec Sid Ahmed Soussi

Lien vers l'entrevue audio de Sid Ahmed Soussi : <cjf.qc.ca/expo>

OU

À faire lire aux élèves si l'entrevue ne peut être écoutée

« Le terme de musulman homogénéise un peu tout le monde, met tout le monde dans le même panier, alors que les gens issus de la communauté musulmane sont des gens très très différents les uns des autres. C'est un peu comme dire des Québécois qu'ils sont tous chrétiens, ça ne veut rien dire, ça veut rien dire du tout.

Et pour beaucoup de musulmans, ou de gens comme moi qui proviennent d'une société musulmane ou qui sont de culture musulmane, pour beaucoup d'entre eux, il n'y a quasiment pas de conviction religieuse. Parfois y'en a pas du tout, y'a beaucoup d'athées, il y a des gens qui sont politiquement et idéologiquement des marxistes révolutionnaires, d'autres sont des athées, d'autres sont libertaires, d'autres sont des anarchistes, d'autres sont des pratiquants, etc.

Et donc, employer le terme de musulman à mon avis ne rend pas justice à la diversité qui caractérise cette... je n'ose même pas dire... communauté. Même le terme *communauté* ne désigne pas d'une façon correcte tous ces gens-là.

Les valeurs morales ne sont pas nécessairement les valeurs religieuses. Il est interdit de voler pour un athée comme il est interdit de voler pour un religieux, je pense qu'il est important de ne pas confondre les deux. »



SID AHMED SOUSSI, NÉ EN ALGÉRIE, VIT AU QUÉBEC DEPUIS 28 ANS ET EST PROFESSEUR DE SOCIOLOGIE À L'UQAM.

Entrevue avec Merouane Bensalem Kamereddine

Lien vers l'entrevue audio de Merouane Bensalem Kamereddine : <cjf.qc.ca/expo>

OU

À faire lire aux élèves si l'entrevue ne peut être écoutée

« Je pense qu'on marque un bon point, on est un bon point de chute multiculturel. Parce que j'ai compris qu'on est une catégorie de gens qui sont des immigrants. On n'est ni Algériens, ni Québécois, ni Algériens à 100 %, ni Québécois à 100 %, on est des néo-Québécois, on est des Algériens québécois, des Québécois algériens, mais on n'est pas Québécois à 100 % ni Algériens à 100 %. C'est une catégorie de gens qui vit discrètement. Chacun vit quelque chose dans son cœur, il l'exprime pas. Notre clientèle peut-être elle est composée à 50 % de Maghrébins, et l'autre 50 % c'est vraiment "le Montréalais": c'est le Québécois, l'Italien, l'Haïtien, le Chinois; et puis tout le monde vient ici : des Hindous... tout le monde vient ici. On se sent appartenir à cette société qui nous a accueillis. C'est ça l'intégration. C'est une bonne forme concrète d'intégration. C'est se côtoyer, puis parler avec quelqu'un, le monde parle entre eux. Y'a des connaissances qui se font, y'a des "cruise" qui se font (rires). »



MEROUANE BENSELEM KAMEREDDINE, NÉ EN ALGÉRIE, VIT AU QUÉBEC DEPUIS 17 ANS ET EST ICI DANS SA BOULANGERIE.

ACTIVITÉ 3

Le slam « 2^e génération » de Queen Ka

Projet interdisciplinaire français/ÉCR

TEMPS NÉCESSAIRE

Trois à quatre périodes

MATÉRIEL

- L'enregistrement du slam « 2^e génération » de Queen Ka (<https://youtu.be/1soTvOXf9WU>) ou l'entrevue avec Elkahna Talbi (le vrai nom de cette artiste) à cjf.qc.ca/expo
- Copies du portrait d'Elkahna Talbi P10 dans le document des portraits fourni (PDF)

OBJECTIFS

- Inviter les élèves à réfléchir à la complexité de l'identité des personnes.
- Donner un espace de parole aux élèves afin qu'ils puissent exprimer leurs idées, leurs émotions et leurs perceptions par rapport au sujet traité.

COMPÉTENCES D'ÉCR À DÉVELOPPER

Français

Écrire des textes variés

- Élaborer un texte cohérent
- Faire appel à sa créativité

Éthique et culture religieuse

Manifester une compréhension du phénomène religieux

- Examiner une diversité de façons de penser, d'être et d'agir

Réfléchir sur des questions éthiques

- Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social

INTENTION PÉDAGOGIQUE

- Amener l'élève à porter un regard sur les multiples marqueurs identitaires (religion, langue, origine ethnique, genre, classe sociale, etc.) qui peuvent caractériser les personnes musulmanes. Déconstruire les stéréotypes relatifs aux personnes

DÉROULEMENT

PREMIÈRE PÉRIODE – ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

- Si l'enseignant a déjà réalisé avec les élèves l'Activité 1 du présent guide (page 16), faire un retour sur les différentes facettes de l'identité d'une personne.
- Les élèves écoutent une première fois le slam « 2^e génération » de Queen Ka (nom d'artiste d'Elkahna Talbi) en portant une attention sur le contenu. Ce slam traite du regard posé sur les enfants d'immigrants nés au Québec : perçus comme des immigrants ici, mais perçus comme des Occidentaux dans le pays d'origine de leur(s) parent(s).
- Après cette première écoute, les élèves lisent le texte faisant le portrait d'Elkahna Talbi.

FAIRE ÉCOUTER

<YOUTU.BE/1SOTVOXF9WU>
<CJF.QC.CA/EXPO>

IMPRIMER

LE PORTRAIT P10
DU PDF FOURNI

- D. Ils discutent de leur première impression (ce qui les surprend, ce qui les fâche, ce qui les amuse, ce qui les touche. Un échange plutôt libre permet d'ouvrir la discussion sur ce que vivent et ressentent les enfants de parents immigrants (leur vécu, leurs expériences, leurs amis, etc.).

D'autres enjeux en lien avec cette question, comme l'identité collective (la *nation* québécoise, le rapport *nous/eux*) peuvent être abordés par l'enseignant.

- E. Les opinions des élèves sont consignées par l'enseignant en ÉCR et transmises à l'enseignant en français.

DEUXIÈME ET TROISIÈME PÉRIODES – FRANÇAIS

- A. Les élèves écoutent une seconde fois le slam « 2^e génération » en portant une attention particulière à la forme (univers poétique, rythme, sonorité, structure, etc.).
- B. Ensuite, en équipe, les élèves composent une œuvre poétique en vue de la présenter à la classe.

QUATRIÈME PÉRIODE – ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE OU FRANÇAIS

- A. Chaque équipe présente sa composition, à l'oral ou à l'écrit.
- B. Si certains élèves se sentent à l'aise, les œuvres peuvent être enregistrées, puis diffusées par la radio de l'école, les réseaux sociaux ou sur le site Web de l'école.



ACTIVITÉ 4

Mur des préjugés

Déconstruction des stéréotypes et amalgames

TEMPS NÉCESSAIRE

Deux périodes

MATÉRIEL

- Copies des photos et textes P12, P19, P23 et P25 du document des portraits fourni (PDF)
- Copies ou projection de l'outil « Les adolescents sont paresseux » (page 33), de l'outil « Les préjugés » (page 34) et de l'outil « Justification des mots » (page 42)
- Copies des textes « Comment se construisent les préjugés? » et « L'influence du contexte international » (pages 39, 40 et 41)

OBJECTIF

- Apprendre aux élèves à identifier les préjugés qu'ils ont à l'endroit des personnes musulmanes pour qu'ils puissent les déconstruire eux-mêmes.

COMPÉTENCES D'ÉCR À DÉVELOPPER

Manifester une compréhension du phénomène religieux

- Analyser des expressions du religieux
- Évaluer les effets de différents comportements sur la vie en société

Pratiquer le dialogue

- Organiser sa pensée
- Interagir avec les autres

INTENTION PÉDAGOGIQUE

- Amener l'élève à porter un regard sur les multiples marqueurs identitaires (religion, langue, origine ethnique, genre, classe sociale, etc.) qui peuvent caractériser les personnes musulmanes. Déconstruire les stéréotypes relatifs aux personnes musulmanes.

DÉROULEMENT

L'activité se déroule sur deux périodes. La première est consacrée à définir avec les élèves ce qu'est un préjugé et comment le déconstruire. La seconde période permet d'amorcer une déconstruction des préjugés au sujet des personnes musulmanes.

PREMIÈRE PÉRIODE

- A. L'enseignant commence en racontant aux élèves qu'il a entendu une nouvelle sur les étudiants du secondaire qui mentionnait que « tous les adolescents sont paresseux ». L'enseignant peut projeter à l'écran ou distribuer une copie de la fausse nouvelle Les adolescents sont paresseux qui se retrouve à la page 32 pour rendre l'expérience plus réaliste et crédible pour les élèves.
- B. L'enseignant discute avec les élèves de cette affirmation. Voici quelques suggestions de questions pour la discussion :
 - Êtes-vous en accord avec cette affirmation ? Pour quelles raisons ?
 - Pourquoi croyez-vous qu'on dit que vous êtes paresseux ?
 - Est-ce que vous vous considérez comme étant paresseux ?
- C. À la suite de l'échange avec les élèves, l'enseignant annonce à ses étudiants que cette nouvelle est fausse et qu'elle constitue un préjugé sur les adolescents. L'enseignant demande aux élèves de définir ce qu'est un préjugé. Les élèves sont ensuite questionnés sur ce qu'ils ont ressenti lorsque l'enseignant a affirmé qu'ils sont tous paresseux.
- D. Pour valider la compréhension des élèves, l'enseignant distribue l'outil Les préjugés qui permet à l'élève de s'approprier les différentes définitions du concept de préjugé, de réfléchir aux préjugés qu'il peut avoir et d'essayer de les déconstruire. Cette activité se fait individuellement pour favoriser une réflexion personnelle. Elle peut alternativement se faire en équipe de deux.
- E. Une fois l'activité complétée, l'enseignant discute de leurs réponses avec les élèves. Il est important que l'enseignant explique aux élèves que tout le monde a des préjugés. L'important est d'apprendre à les reconnaître et à les déconstruire en prenant une distance critique. Cette ouverture facilitera la discussion prévue lors de la prochaine période.
- F. L'enseignant conclut la période avec un retour sur ce qu'est un préjugé.

PROJETER OU IMPRIMER
 L'OUTIL LES ADOLESCENTS
 SONT PARESSEUX. **PAGE 33**

IMPRIMER
 L'OUTIL LES PRÉJUGÉS.
PAGE 34

DEUXIÈME PÉRIODE

- A. L'enseignant écrit les mots « personne musulmane » au tableau.
- B. À tour de rôle, chaque élève va écrire au tableau un mot différent qu'il associe ou qui lui fait penser aux mots de départ. L'exercice se déroule dans le silence, ce qui peut exercer une légère pression sur les élèves dans l'attente de trouver un bon mot.

- C. Une fois tous les mots recueillis, le tableau s'apparente à un réseau de concepts ou à un nuage de mots. Une discussion est entamée pour permettre aux élèves d'expliquer leurs mots, de questionner des mots ou encore de s'étonner de la présence ou de l'absence de certains mots. Le but est de créer un dialogue permettant à l'enseignant ainsi qu'à tous les élèves de réfléchir aux différentes perceptions qui coexistent par rapport au concept du départ.

L'enseignant peut utiliser la liste de questions suivantes afin d'alimenter le dialogue et déconstruire les préjugés :

- Pourquoi as-tu écrit ce mot ?
- Sur quoi te bases-tu pour affirmer qu'une personne musulmane est « ... » ?
- Est-ce qu'il y a des arguments ou des contre-arguments que l'on pourrait amener pour appuyer ou déconstruire cet énoncé ?
- Est-ce qu'il y a un mot qui vous étonne ?
- Est-ce que certains d'entre vous sont en désaccord avec l'une des affirmations ? Pourquoi ?
- Est-ce que tu penses que ton mot peut être perçu d'une autre façon que la tienne ?

Cette étape peut sembler difficile à diriger pour certains enseignants se sentant moins à l'aise avec les notions entourant la réalité des personnes musulmanes. Pour les aider, une liste de préjugés courants sur l'islam et les personnes musulmanes est disponible de la page 35 à 38. Quelques informations éclairantes sur chacun d'eux sont fournies. Le site <http://echoscommunication.org/des-solutions/deconstruire-les-prejuges/> peut également être consulté avant l'activité.

- D. Après cette discussion en groupe, les élèves lisent (individuellement ou en petits groupes) les textes Comment se construisent les préjugés ? et les textes des quatre portraits sélectionnés. Les sujets de ces portraits témoignent de préjugés qu'ils ont vécus et des moyens utilisés pour conscientiser le public aux préjugés à leur endroit. Ils évoquent également des situations qui sont à l'opposé des stéréotypes populaires sur les personnes musulmanes (ex. Alaattin Ozturk qui fait de la planche à neige). D'autres portraits peuvent aussi être utilisés, selon le désir de l'enseignant. Des pistes de réflexion sur chacun des portraits sélectionnés pour cette activité se trouvent à la page 43.
- E. Les élèves sont ensuite invités à porter un regard critique sur les mots qu'ils ont inscrits au tableau au début de l'activité. Ils doivent remplir l'outil Justification des mots afin de justifier le choix de leurs mots ayant été placés au tableau en exposant les arguments ou contre-arguments liés au choix de ces mots. Cet exercice peut se faire oralement ou à l'écrit.
- F. Finalement, un retour sur certains mots, les plus problématiques, permet aux élèves qui le veulent de modifier les mots qu'ils avaient utilisés au début de l'activité.

IMPRIMER
L'OUTIL COMMENT SE CONSTRUISENT LES PRÉJUGÉS ? **PAGE 39**

IMPRIMER
LES PORTRAITS P12, P19, P23, P25 DU PDF FOURNI

IMPRIMER
L'OUTIL JUSTIFICATION DES MOTS. **PAGE 42**

Cette activité ouvre la porte à l'Activité 5 qui aborde le traitement médiatique et la représentation que l'on se fait des personnes musulmanes. Il est intéressant de faire un lien entre les mots inscrits au tableau et des titres de nouvelles (voir Activité 5). Cela peut amener les élèves à constater qu'ils sont influencés par les médias.

Les adolescents sont paresseux



Les préjugés

VOICI DEUX DÉFINITIONS DU TERME PRÉJUGÉ

« Jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose. » (Dictionnaire Larousse)

« Croyance, opinion préconçue, adoptée sans examen ou imposée par le milieu, l'éducation, l'époque. » (Antidote)

À partir de ces définitions, trouve deux préjugés que tu connais sur des groupes de personnes :

<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>

Explique d'où proviennent ces préjugés. Où les as-tu entendus ?

<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>

Pour chacun de ces préjugés, trouve un contre-argument :

<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>

Jusqu'à quel point ces préjugés influencent-ils ta perception de ces personnes et ton attitude envers elles ?

<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>

Les préjugés sur l'islam et les personnes musulmanes

Voici une liste non exhaustive de préjugés courants au sujet des personnes musulmanes suivis d'arguments visant à les déconstruire. Les textes des portraits de l'exposition ayant un lien avec les enjeux soulevés sont indiqués sous chaque rubrique, lorsqu'il y a lieu. L'enseignant pourra aussi se référer à la liste des ressources pédagogiques complémentaires (page 91) pour approfondir ses connaissances.

« LES MUSULMANS VONT NOUS ENVAHIR »

Les musulmans constituent actuellement 3 % de la population québécoise. À l'extérieur de la région montréalaise, cette proportion descend à moins de 1 %. Selon un sondage Ipsos Reid publié en 2015, les Québécois estimaient pourtant leur nombre à 17 %. Cette tendance à surestimer la présence de la minorité musulmane est fréquente un peu partout en Occident. Insister sur le faible poids démographique des musulmans pour rassurer est toutefois insuffisant. Il faut plutôt s'attaquer au mythe de l'invasion et aux peurs, souvent non fondées, qu'il traduit.

PORTRAITS ABORDANT CET ENJEU :

SAMIA AMOR **P4**, AMINE NAJIB ET TOUFIK SAADI **P6**, NOUR SAYEM **P7**, RACHID RAFFA **P22**.

« LES MUSULMANS SONT TOUS DES ARABES ET TOUS LES ARABES SONT MUSULMANS »

L'islam est une pratique religieuse. L'origine ethnique ne fait pas de la personne un pratiquant musulman. D'ailleurs, la majorité des musulmans vivent dans des pays qui ne sont pas de culture arabe (par exemple en Indonésie, au Sénégal, en Turquie, en Iran, au Nigeria, en Bosnie, etc.). Il y a aussi parmi les Arabes des personnes chrétiennes et juives, notamment.

PORTRAITS ABORDANT CET ENJEU :

EDOUARDO ALVES **P2**, KOLY CHERIF KEITA **P5**, AMIR KUCKOVIC **P14**, LUCIE BAHL ET KERIMÉ OZTURK **P18**, SAMEER ZUBERI **P19**, JOONEED KHAN **P21**, OUMOU TOURÉ **P23**, MARIAME CISSÉ **P24**, SARAH MOSTAFA-KAMEL ET MOHAMED THIAM **P27**, FAISAL ET SAHIL SIDDIQUI **P31**, JOHORA KHATUN **P33**.

« LES MUSULMANS MANGENT DU COUSCOUS »

Le couscous est un plat traditionnel de la région du Maghreb (nord de l'Afrique). C'est donc une tradition culturelle et non religieuse. La majorité des personnes musulmanes issues de l'immigration au Québec proviennent du Maghreb : c'est sans doute ce qui explique l'amalgame. Les personnes musulmanes peuvent à la fois avoir des habitudes alimentaires acquises dans leur pays d'origine, transmises par leurs parents ou provenant du lieu où elles vivent. Cette affirmation « Les musulmans mangent du couscous » peut être l'occasion d'expliquer aux élèves l'origine et le rôle des interdits alimentaires et de la nourriture halal, qui sont souvent des sources d'incompréhension et de préjugés.

« LES MUSULMANS NE PARTAGENT PAS NOS VALEURS »

Il n'y a pas un groupe homogène de personnes musulmanes. Les personnes associées à l'islam, comme toutes les autres, sont confrontées à des conflits au sujet des valeurs et des différentes conceptions du monde. Elles ne sont ni plus progressistes, ni plus rétrogrades que d'autres. Par ailleurs, le fait de ne pas vouloir épouser les idées dominantes d'une société n'est pas nécessairement toujours à déplorer. C'est souvent grâce aux minorités qu'une société prend conscience de ses limites et de ses travers. Le pluralisme signifie la possibilité pour les personnes d'être reconnues égales en dignité sans être identiques sur le plan des valeurs et des visions du monde. Les choix des individus ne signifient pas pour autant qu'ils rejettent les principes politiques fondamentaux qui animent la société.

« LES MUSULMANS NE VEULENT PAS S'INTÉGRER »

Contrairement à ce que pense un trop grand nombre de Québécoises et de Québécois, les personnes de foi ou de culture musulmane ne vivent pas en retrait de la société. Leur intégration socioéconomique est toutefois compliquée par certains facteurs. Par exemple, selon le chercheur Frédéric Castel, la moitié des hommes et 40 % des femmes musulmanes qui arrivent au Québec ont un diplôme universitaire. Or, la difficulté à faire reconnaître leurs diplômes et la discrimination que subissent ces personnes sont souvent des obstacles à leur intégration professionnelle. Par ailleurs, plusieurs personnes musulmanes s'engagent socialement aux côtés de leurs concitoyens et de leurs concitoyennes. Le désir croissant des personnes musulmanes à vouloir être enterrées dans leur pays d'adoption témoigne aussi d'un sentiment d'appartenance au Québec.

PORTRAITS ABORDANT CET ENJEU :

HADJIRA BELKACEM **P3**, NOUR SAYEM **P7**, SARA NACER **P17**, ELKHANA TALBI **P10**, SID AHMED SOUSSI **P12**, ZOULIKHA BENFARES **P13**, ABDELAZIZ LAAROUSSI **P16**, SAMEER ZUBERI **P19**, JOONEED KHAN **P21**, RACHID RAFFA **P22**, NAWEL TRIAKI ARZIMET **P26**, ASMAT ELADAWY **P30**, FAISAL ET SAHIL SIDDIQUI **P31**, JOHORA KHATUN **P33**.

« L'ISLAM EST UNE RELIGION QUI ENCOURAGE LA VIOLENCE »

Comme beaucoup de textes religieux dont la Bible, le Coran contient des passages qui peuvent être perçus comme encourageant la violence. Certains versets du Coran ont ainsi été maintes fois cités hors contexte, laissant entendre qu'ils prônent la violence. Le Coran, comme les autres textes religieux fondamentaux, doit être interprété et compris de manière globale pour en saisir la portée réelle. Les messages centraux de tous les textes religieux sont essentiellement des appels à l'amour du prochain et à la paix.

Par ailleurs, dans le cas des guerres et conflits que l'on attribue à la religion, les causes de la violence sont bien souvent davantage liées à des aspirations de conquête et d'expansionnisme. Les conditions de la paix doivent donc être réfléchies principalement à partir des enjeux politiques et économiques.

PORTRAITS ABORDANT CET ENJEU :

AMINE NAJIB ET TOUFIK SAADI **P6**, NOUR SAYEM **P7**, SARA NACER **P17**, JOONED KHAN **P21**.

« DANS L'ISLAM, LA FEMME N'EST PAS L'ÉGALE DE L'HOMME »

Les traditions patriarcales qui ont cours dans la majorité des pays du monde enferment les femmes et les hommes dans des rôles de genre inégaux. Avant les luttes féministes du 19^e et du 20^e siècles, les femmes avaient peu de droits dans la plupart des pays. Encore aujourd'hui, l'interprétation des textes sacrés, dont le Coran, est largement le fait des hommes et contribue au maintien des conceptions inégalitaires. Toutefois, l'apport des féministes croyantes permet de déconstruire les interprétations patriarcales tout en valorisant la contribution des femmes.

PORTRAITS ABORDANT CET ENJEU :

SAMIA AMOR **P4**, LUCIE BAHL ET KERIMÉ OZTURK **P18**, SAMEER ZUBERI **P19**.

« LES FEMMES MUSULMANES SONT SANS VOIX ET IGNORENT LEURS DROITS »

Le patriarcat religieux contribue certainement à la domination des femmes, mais il n'est nullement le seul facteur explicatif. S'il faut chercher les causes de l'inégalité dans les rapports de genre, il faut se livrer à des analyses qui soient plus riches et fouillées, qui tiennent compte des enjeux politiques, économiques, culturels et sociaux. Par ailleurs, plusieurs Québécoises de foi ou de culture musulmane sont loin d'être sans voix et s'engagent au sein d'organismes de défense des droits, se mobilisent pour être reconnues en tant que citoyennes et en tant que contributrices à part entière à leur tradition religieuse.

PORTRAITS ABORDANT CET ENJEU :

SAMIA AMOR **P4**, KARIMA BOUGHERARA **P11**, SARA NACER **P17**, LUCIE BAHL ET KERIMÉ OZTURK **P18**, NESRINE BESSAÏH **P20**, OUMOU TOURÉ **P23**, MARIAME CISSÉ **P24**.

« LE PORT DU VOILE EST UNE OBLIGATION RELIGIEUSE IMPOSÉE PAR L'HOMME »

Il existe une expression en islam qui dit : « nulle contrainte en religion ». Il est donc interdit de contraindre quiconque d'adopter de force une pratique. Les passages parlant du voile dans le Coran sont interprétés de différentes manières et, bien que des croyantes pensent que le voile est une obligation religieuse, certaines décident de ne pas le porter. On ne peut nier qu'il y ait une forte pression de le porter dans certains milieux et une obligation de le porter dans certains pays, mais ces pressions sont politiques et culturelles. En Occident, et au Québec en particulier, le voile est avant tout une question de choix, comme l'a démontré l'anthropologue Hooma Hodfar.

PORTRAIT ABORDANT CET ENJEU :

AFNAN ET ARIJ KORBI **P28**.

« LES CRIMES D'HONNEUR SONT FRÉQUENTS CHEZ LES MUSULMANS »

Selon Amnistie internationale, « Les crimes dits d'honneur comprennent les violences ou le meurtre (généralement) de femmes par un membre de la famille ou une relation familiale (y compris les partenaires) au nom de l'honneur individuel ou de la famille.¹ » Ils relèvent d'une pratique culturelle patriarcale plutôt que religieuse. La notion d'honneur, pour justifier des pratiques violentes pouvant aller jusqu'au meurtre, se retrouve dans plusieurs cultures, sociétés, groupes ethnoculturels distincts. Un nombre important d'imams canadiens et américains ont émis une *fatwa*, c'est-à-dire un avis religieux, dénonçant les crimes d'honneur et spécifiant qu'ils sont contraires à l'islam. Par ailleurs, chaque année, une dizaine de femmes sont assassinées par leur conjoint ou leur ex-conjoint au Québec. Ces crimes passionnels constituent aussi un phénomène qui dépasse l'islam et qui se retrouve dans toutes les sociétés.

« TOUS LES TERRORISTES SONT MUSULMANS »

Le terrorisme n'a pas de religion spécifique. Des fidèles de différentes religions ont déjà commis des attaques terroristes, alors que d'autres ont été commis pour des raisons politiques et idéologiques n'ayant rien à voir avec la religion. Par contre, les actes commis par des musulmans sont très rapidement dépeints dans les médias de masse comme étant terroristes, ce qui n'est pas le cas pour les gestes comparables commis par d'autres catégories de la population.

« LA MAJORITÉ DES ACCOMMODEMENTS RELIGIEUX SONT DEMANDÉS PAR DES MUSULMANS »

Dans une recherche réalisée en 2007 par Paul Eid pour la Commission des droits de la personne du Québec, on constate que pour la période de 2000 à 2006 « une demande d'accommodement religieux sur deux déposée à la Commission est attribuable à un plaignant chrétien. Il semble donc que les chrétiens, toutes confessions ou Églises confondues, sont aussi nombreux que les musulmans et les juifs réunis à saisir la Commission en vue d'obtenir un accommodement religieux » (page 13). Ce résultat de recherche contredit un préjugé malheureusement trop fréquemment relayé par les médias de masse.

« LES MUSULMANS MALTRAITENT LES HOMOSEXUELS »

Il y a plus de personnes musulmanes qu'on le croit qui ont des relations intimes avec des personnes de même sexe. Par contre, la sexualité et son affirmation répondent souvent à des codes différents selon les cultures. Associer l'homophobie à l'islam ou voir un lien direct entre celle-ci et la religion est réducteur. Certes, l'homosexualité est condamnée par toutes les religions, mais il existe aussi au sein de ces dernières des courants qui ont des discours et des pratiques d'ouverture. Les causes de l'homophobie renvoient donc à des considérations qui ne sont pas réductibles à la religion. Par ailleurs, l'homophobie existe chez des gens qui ne sont pas croyants, et ce, dans différents univers culturels.

1. dossier papiers libres 2004 : les violences contre les femmes

Comment se construisent les préjugés ?

Les préjugés sont des constructions. Pour éviter les généralisations, il est donc important de se prémunir contre les raccourcis qui réduisent la complexité des réalités. Voici trois facteurs qui contribuent à la stigmatisation de certaines populations.

1 - L'INFLUENCE DES MÉDIAS

Les médias sont un puissant outil de vulgarisation, mais ils peuvent aussi contribuer à déformer la réalité. L'approche sensationnaliste trop souvent utilisée contribue à une compréhension manichéenne des réalités. Comprendre les dessous d'une nouvelle est une responsabilité personnelle qui nécessite d'aller au-delà des images et des mots. Il s'agit de se questionner sur la diversité des voix entendues, sur les expériences relatées et les interprétations proposées. Il faut être prudent face aux comparaisons établies avec des événements se déroulant dans d'autres pays et sur lesquels nous n'avons pas de connaissances adéquates.

2 - INEXPÉRIENCE ET MÉCONNAISSANCE

Bien des préjugés se répandent en raison de la méconnaissance des différentes cultures ou religions, et ils persistent s'ils ne sont pas contredits par l'expérience personnelle. Réduire une personne à sa différence religieuse nous empêche de découvrir des réalités communes qui peuvent nous rapprocher. La rencontre et le dialogue, parmi d'autres moyens et initiatives, peuvent nous prémunir contre la méconnaissance et la suspicion mutuelles.

3 - AMALGAME DES DISCOURS

Notre façon de percevoir un groupe est influencée par la façon dont on en parle dans la sphère publique. Certains discours alimentent les simplifications et les amalgames. Ainsi, comme nous l'avons évoqué dans les lignes précédentes, tous les Arabes ne sont pas musulmans et tous les musulmans ne sont pas Arabes. Beaucoup de personnes sont aussi assignées à une identité musulmane qui n'est pas déterminante pour elles. Le décalage est grand entre les réalités hétérogènes des citoyens d'appartenance ou de confession musulmane et les expressions qui les décrivent comme une communauté homogène.

L'influence du contexte international

Les discours justifiant la *lutte contre le terrorisme* et les campagnes de peur contre l'extrémisme ont imprégné notre imaginaire collectif. Dans la couverture médiatique internationale, la figure du musulman n'est souvent montrée qu'à travers la lunette des groupuscules violents ou des guerres qui enflamment certaines régions du monde. Et la population musulmane d'ici est souvent sommée de répondre, d'expliquer ou de se dissocier de ces actes comme pour prouver sa fidélité aux valeurs attribuées à sa société d'accueil.

La construction de cet *ennemi musulman* est souvent tributaire de stratégies communicationnelles et d'enjeux géopolitiques difficiles à décrypter. Il est difficile d'être objectif lorsque les nouvelles qui nous parviennent sur les musulmans d'ici ou d'ailleurs nous sont présentées dans la controverse, dans l'opposition ou l'incompatibilité culturelle. Il faut pourtant faire en sorte que les défis sociaux, économiques et identitaires du Québec soient plutôt abordés et compris à partir des réalités des personnes de confession ou d'appartenance musulmane de toutes générations vivant ici.

LIGNE DU TEMPS

LA REPRÉSENTATION DES MUSULMANS : QUELQUES POINTS TOURNANTS

Au cours des dernières décennies, plusieurs événements internationaux ont eu des répercussions au Québec et ont affecté plus ou moins directement nos perceptions à l'égard des musulmans. En voici quelques exemples, en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit pas ici d'établir des liens de causalité directs.

Voir page 41.



LIGNE DU TEMPS

LA REPRÉSENTATION DES MUSULMANS : QUELQUES POINTS Tournants

INTERNATIONAL		RÉPERCUSSIONS AU QUÉBEC
Choc pétrolier et nouvel ordre économique international	1973	Perception d'un chantage économique exercé par les pays arabes.
Révolution iranienne Arrivée au pouvoir de l'Ayatollah Khomeiny	1979	Arrivée de réfugiés iraniens. Imaginaire québécois marqué par le film américain <i>Jamais sans ma fille</i> , dépeignant une société iranienne tyrannique et barbare.
Violences en Algérie	1992-2002	Arrivée d'une importante immigration maghrébine. Début des débats publics (1994-1995) sur le foulard islamique. Moratoire sur les renvois de réfugiés en Algérie. Intervention de membres de la diaspora algérienne attribuant les violences surtout aux seuls groupes islamistes armés.
Attaques du 11 septembre au World Trade Center à New York Début de la « guerre contre le terrorisme »	2001	Sondages révélant une hostilité à l'égard des musulmans, des personnes perçues comme tels et de l'islam en général. Révision de la Loi fédérale de l'immigration, augmentation du recours aux certificats de sécurité contre des personnes arabo-musulmanes.
Invasion de l'Irak et de l'Afghanistan	DEPUIS 2003	Multiplication des discours politiques justifiant les interventions militaires au Moyen-Orient et en Afghanistan, dans un contexte de débats au sujet des accommodements raisonnables, des crimes d'honneur (affaire Shafia), des tribunaux religieux, du cours d'éthique et de culture religieuse (ECR), etc.
Soulèvements du Printemps arabe	2011	Couverture journalistique ramenant ces soulèvements populaires à la polarité islamisme vs modernisme. Polarité confortée par l'intervention, dans le débat sur la « Charte des valeurs québécoises » et la laïcité, de personnes originaires de pays arabo-musulmans en faveur de la Charte.
Essor du groupe armé État islamique, violences en Syrie et en Irak	2014	Couverture médiatique axée sur les exécutions d'otages et les massacres de civils. Attentats de St-Jean-sur-Richelieu et au Parlement à Ottawa. Participation du Canada à une coalition mise en place par l'OTAN contre le groupe armé État islamique.
Tueries à <i>Charlie Hebdo</i> et au Bataclan à Paris, à Bruxelles, à Londres, etc.	DEPUIS 2015	Résurgence du débat sur la laïcité. Intensification des préoccupations par rapport à la radicalisation des jeunes musulmans. Attentat au Centre culturel islamique de Québec.

Justification des mots

Les élèves sont invités à porter un regard critique sur les mots qu'ils ont inscrits au tableau au début de l'activité.

Mot choisi	Raison pour laquelle j'ai choisi ce mot	Argument pour garder ce mot ou contre-argument pour changer de mot

Pistes de réflexion issues des portraits

P = PORTRAIT

P12 SID AHMED SOUSSI

Qui savait que c'est un musulman qui est l'un des plus grands experts de l'histoire du syndicalisme au Québec ?

P19 SAMEER ZUBERI

Durant une entrevue dans une radio locale, « il s'est fait surprendre par une question sur l'intégrisme religieux ». Pourquoi est-ce que l'on questionne des personnes musulmanes au hasard à propos de sujets extrêmement complexes comme l'intégrisme religieux ?

Il dit :

« Je pense qu'être résilient, patient et persévérant est nécessaire devant les préjugés et l'agression. » Qu'en pensez-vous ?

P 23 OUMOU TOURÉ

Elle dit :

« Les femmes immigrantes sont doublement ségréguées. Elles vivent déjà de la discrimination parce qu'elles sont femmes et elles la vivent parce qu'elles sont d'une autre origine. » Est-ce qu'il existe d'autres critères à la base de la discrimination ? (ex. l'âge, la classe sociale, le handicap, etc.)

« Ayant grandi dans une famille musulmane pratiquante, elle s'insurge aussi contre les préjugés qui stigmatisent les femmes musulmanes, notamment celles qui portent le foulard. »

P 25 ALAATTIN OZTURK

Qu'est-ce que le cas d'Alaattin Ozturk vous apprend sur l'intégration des immigrants au Québec ?

Comment est-ce que la pratique religieuse d'une personne peut changer ou s'adapter après avoir immigré dans un nouveau pays ?

ACTIVITÉ 5

L'influence des médias

Analyse iconographique

TEMPS NÉCESSAIRE

Une période

MATÉRIEL

- Copies de l'outil « Marqueurs religieux » (pages 46 et 47)
- Copies de l'outil « Activité d'association » (page 48)

OBJECTIF

- Faire réfléchir les élèves à l'influence des médias sur la perception qu'ils ont des personnes musulmanes.

COMPÉTENCES D'ÉCR À DÉVELOPPER

Pratiquer le dialogue

- Organiser sa pensée
- Élaborer un point de vue étayé

Manifester une compréhension du phénomène religieux

- Approfondir diverses façons de penser, d'être ou d'agir à l'intérieur d'une tradition religieuse ou entre des traditions religieuses.
- Établir des liens entre des expressions du religieux et l'environnement social et culturel

INTENTION PÉDAGOGIQUE

- Amener l'élève à prendre conscience que la pratique de l'islam n'est pas unique et n'est pas identique d'un individu à l'autre. Aborder les particularités de l'islam en contexte québécois (religion minoritaire, islam en contexte d'immigration, niveau d'éducation élevé et mouvement de sécularisation au sein des personnes de confession musulmane, etc.).

DÉROULEMENT

- A. L'enseignant affiche au tableau huit photos numérotées représentant des personnes musulmanes. Quatre photos sont tirées de l'exposition « QuébécoisEs, musulmans... et après » et quatre autres des médias (pages 46 et 47). L'enseignant mentionne aux élèves que toutes les images représentent des personnes musulmanes.
- B. Les élèves devront individuellement trouver ce qui pourrait leur laisser croire que les personnes sont musulmanes en complétant l'outil Les marqueurs religieux.
- C. Lorsque l'outil est complété, une discussion est entamée pour permettre aux élèves d'exprimer les réponses trouvées et connaître leur opinion. L'enseignant peut se référer à la liste de questions suivantes pour alimenter la discussion :
 - Comment réagissez-vous au fait que toutes ces photos représentent des personnes musulmanes ?
 - Quelles sont les photos qui vous surprennent ?
 - Est-ce qu'il y a des photos qui vous choquent ? Si oui, lesquelles et pourquoi ?
 - Jusqu'à quel point ces photos représentent-elles la réalité au Québec ?
 - Selon vous, est-ce que les images influencent l'opinion de gens ? Comment ?

**IMPRIMER L'OUTIL
LES MARQUEURS
RELIGIEUX.
PAGES 46 ET 47**

- D. En groupe-classe, les élèves identifient quelles sont les photos qui selon eux sont tirées des médias et lesquelles proviennent de l'exposition en justifiant leurs choix.
- E. Une fois leur réflexion terminée, l'enseignant dévoile que les photos 2, 4, 6, 8 viennent de l'exposition alors que les photos 1, 3, 5, 7 proviennent des médias. Il demande aux élèves les différences observables entre celles provenant des médias et celles provenant de l'exposition.
- Quelles différences voyez-vous entre les photos de l'exposition et celles des médias ?
 - Pourquoi pensez-vous que les images de l'exposition ne sont pas le type d'images que l'on retrouve habituellement dans les médias ?
- L'enseignant demande aux élèves de donner leur opinion sur les effets potentiels des images médiatiques sur les personnes qui les regardent ou qui sont constamment exposées au même type d'images sur un sujet.
- Quelles sont les répercussions de ces images sur la population musulmane et sur leurs relations avec des personnes d'autres groupes ?
- F. Pour discuter de l'effet des médias, l'Activité d'association est réalisée en équipes de quatre. Il s'agit de demander aux élèves de jumeler six titres d'articles de journaux avec l'image qu'ils pensent avoir été utilisée pour illustrer chacun des titres.
- G. Un porte-parole de chaque équipe explique à la classe la photo et le titre que son équipe a choisi de jumeler et il justifie ce choix.
- H. L'enseignant dévoile la provenance réelle de chaque photo (page 49) et discute avec les élèves des choix des photos. L'enseignant peut aussi jumeler les titres choisis avec les photos tirées de l'exposition afin de faire réaliser aux élèves les effets différents que créent différentes associations entre les titres et les photos. L'enseignant peut utiliser les questions suivantes pour alimenter la discussion :
- Croyez-vous que les photos employées pour illustrer les articles sont les meilleurs choix d'images possibles ? Pourquoi ?
 - Selon vous, pourquoi certaines photos sont employées malgré le fait qu'elles ne soient pas nécessairement en lien avec le texte qui les accompagne ?
 - Selon vous, est-ce que le titre, les photos et le texte ont chacun le même effet sur l'opinion des lecteurs ? Pourquoi ?

IMPRIMER
L'OUTIL ACTIVITÉ
D'ASSOCIATION.
PAGE 48

Les marqueurs religieux

Est-ce qu'il y a des éléments sur les photos qui te portent à croire, au premier regard, que les personnes photographiées sont musulmanes? Si oui, note le à côté de la photo appropriée.



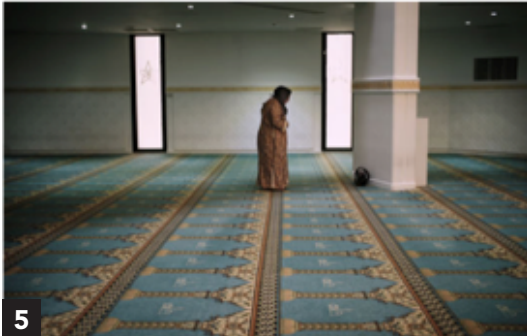






Les marqueurs religieux

Est-ce qu'il y a des éléments sur les photos qui te portent à croire, au premier regard, que les personnes photographiées sont musulmanes? Si oui, note le à côté de la photo appropriée.









Activité d'association

Relier par des flèches les titres et les photos qui vous semblent aller ensemble.

**« LES MUSULMANS DE FRANCE,
UNE POPULATION JEUNE ET
DIVERSIFIÉE »**

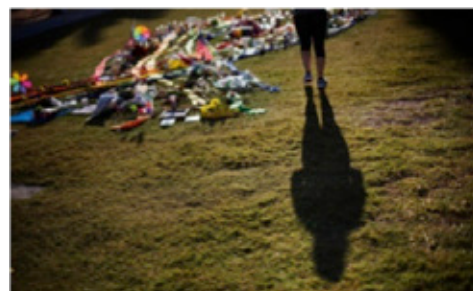
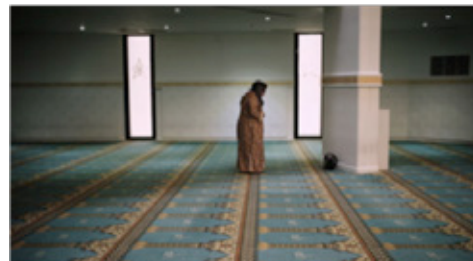
**« QUI SONT LES MUSULMANS
DU QUÉBEC ? »**

**« NIQAB ET BURKA DURANT
LES EXAMENS DE CONDUITE »**

« LE MONDE SERA-T-IL MUSULMAN ? »

**« DANGER D'ISLAMISATION
AU QUÉBEC, DISENT
DES MUSULMANS LAÏQUES »**

**« LE TERRORISME ISLAMISTE
ET LE RAPPORT AUX
MUSULMANS QUÉBÉCOIS »**



Réponses

TITRE	PHOTO	ARTICLE ORIGINAL
« Les musulmans de France, une population jeune et diversifiée »		lemonde.fr/religions/article/2016/09/18/une-enquete-de-l-ifop-offre-un-portrait-nouveau-des-musulmans-de-france_4999468_1653130.html
« Qui sont les musulmans du Québec ? »		journaldemontreal.com/2017/02/04/qui-sont-les-musulmans-du-quebec
« Niqab et burka durant les examens de conduite »		journaldequebec.com/2016/11/15/niqab-et-burqa-durant-les-examens-de-conduite
« Le monde sera-t-il musulman ? »		slate.fr/story/109203/le-monde-sera-t-il-musulman
« Danger d'islamisation au Québec, disent des musulmans laïques »		journaldequebec.com/2016/11/02/danger-dislamisation-au-quebec-disent-des-musulmans-laiques
« Le terrorisme islamiste et le rapport aux musulmans québécois »		lapresse.ca/debats/votre-opinion/2016/06/20/01-4993776-le-terrorisme-islamiste-et-le-rapport-aux-musulmans-quebecois.php

ACTIVITÉ 6

L'islam au Québec

Différents rapports à la tradition religieuse et à la pratique

TEMPS NÉCESSAIRE

Une à deux périodes

MATÉRIEL

- Copies du texte « Religion et spiritualité » (page 9)
- Copies de l'outil « Fiche de lecture » (page 52)
- Copies des photos et textes P2, P5, P21, P26, P28, P34 du document des portraits fourni (PDF)

OBJECTIF

- Analyser différentes pratiques religieuses des personnes musulmanes.

COMPÉTENCES D'ÉCR À DÉVELOPPER

Manifester une compréhension du phénomène religieux

- Analyser des expressions du religieux
- Examiner une diversité de façons de penser, d'être et d'agir

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

- Amener l'élève à prendre conscience que la pratique de l'islam n'est pas identique d'un individu à l'autre. Aborder les particularités de l'islam en contexte québécois (religion minoritaire, islam en contexte d'immigration, niveau d'éducation élevé et mouvement de sécularisation au sein des personnes de confession musulmane, etc.).

DÉROULEMENT

- A. Les élèves lisent le texte Religion et spiritualité.
- B. À l'aide de l'outil Fiche de lecture, ils doivent identifier :
- les principaux courants de l'islam (sunnisme, chiisme et soufisme) ;
 - leurs différences ;
 - le niveau de pratique religieuse des personnes musulmanes du Québec ;
 - en quoi la pratique de l'islam au Québec est différente de celle d'ailleurs.
- C. Ensuite, chaque élève analyse un portrait parmi ceux proposés. Ils identifient, si possible :
- le courant de l'islam pratiqué par l'individu ;
 - ce qui caractérise sa pratique religieuse ;
 - s'il y a lieu, en quoi sa pratique est influencée par le contexte québécois.
- D. Lorsque les élèves ont terminé, l'enseignant fait un retour en grand groupe afin de voir s'il y a des similitudes et des différences entre les différentes pratiques religieuses présentées. L'enseignant peut utiliser les pistes de réflexion issues des portraits (page 53) pour stimuler et enrichir la discussion.
- E. L'enseignant peut aussi donner de l'information sur l'islam au Québec¹ en abordant les éléments suivants :
- Origines des personnes musulmanes du Québec ;
 - Nombres de fidèles de chacune des branches de l'islam (sunnisme, chiisme et soufisme) au niveau mondial et à l'échelle du Québec ;
 - Nombre et pourcentage de personnes musulmanes au Québec ;
 - Historique de la présence des personnes musulmanes dans la province ;
 - Caractéristiques de l'immigration (sélection basée sur des critères socioéconomiques comme la formation académique).
- F. Pour bien comprendre qu'il existe une multitude de pratiques religieuses au sein de l'islam, cette activité peut très bien être complétée par l'Activité 8 qui aborde, entre autres, les féministes musulmanes et le dialogue interreligieux.

IMPRIMER
 LE TEXTE RELIGION
 ET SPIRITUALITÉ.
PAGE 9

IMPRIMER
 L'OUTIL FICHE DE
 LECTURE. **PAGE 52**

Cette activité peut aussi être complétée en abordant l'expérience du rite soufi :

- Écouter avec les élèves l'entrevue avec Koly Cherif Keita **P5** : <cjf.qc.ca/expo>
- Consulter le site <http://www.naqshbandi.ca>
- Consulter le site <http://www.ipir.ulaval.ca/fiche.php?id=1031>

1. Voir l'encadré de la page 8 du guide. Pour des statistiques sur les religions au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde, voir <https://croir.ulaval.ca/wp-content/uploads/2015/10/Quand-les-chiffres-parlent-de-religion.pdf> et http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/encyclopedies_stat.jsp?categorie=11.

Fiche de lecture

À l'aide du texte « Religion et spiritualité », recherche :

Quels sont les principaux courants de l'islam ?

1. _____
2. _____
3. _____

Quelles sont les différences entre eux ?

Qu'est-ce qui caractérise la pratique religieuse des personnes musulmanes au Québec ?

Par rapport au sujet du portrait qui a été remis, identifie :

1. Le courant de l'islam pratiqué (s'il y a lieu) _____
2. Ce qui caractérise sa pratique religieuse

3. En quoi sa pratique est influencée par le contexte québécois

Pistes de réflexion issues des portraits

P = PORTRAIT

P2 EDUARDO ALVES

Qu'est-ce qui incite quelqu'un comme Eduardo à changer de religion ?

Il dit :

« Je ressentais un vide à l'intérieur de moi, comme beaucoup d'adolescents d'ailleurs. On cherche ce qui manque, mais on se perd dans des réflexes destructeurs. »

Qu'est-ce que vous comprenez dans cette phrase ?

Qu'est-ce qu'un réflexe destructeur ?

P5 KOLY CHERIF KEIRA

Quelle est la branche de l'islam qui correspond à la pratique de Koly Cherif Keita ?

Qu'est-ce que cette pratique – le soufisme – représente pour lui ?

P21 JOONEED KHAN

Pourquoi les ancêtres de Jooneed se sont-ils convertis à l'islam ?

Quelle est sa perception de l'islam ?

Pour quelles causes milite-t-il ? Ces causes sont-elles reliées de près ou de loin à l'islam ?

P26 NAWEL TRIAKI ARZIMET

De quelle façon Nawel et sa famille ont-ils intégré des pratiques culturelles et religieuses québécoises (ou occidentales) dans leur vie ?

Selon vous, est-ce que certaines pratiques culturelles ou religieuses sont exclusives à un groupe de personnes ? Si oui, lesquelles ?

P28 AFNAN ET ARIJ EL KORBI

Selon vous, sur quels critères se basent les adolescentes comme Afnan et ses amies dans le choix du port du foulard ?

Jusqu'à quel point ce choix est-il personnel ? Quelle est l'influence des pairs et de l'entourage dans ce choix ?

P34 GUILLAUME CHIASSEON

Quels sont selon vous les avantages d'une vie familiale où deux cultures se rencontrent ?

Et quelles sont les contraintes dans ce type de famille ? À votre avis, y a-t-il plus d'avantages que de contraintes ?

Selon Guillaume, comment se forment les préjugés ?

ACTIVITÉ 7

Des enjeux actuels pour les personnes musulmanes

Recherche et présentation

TEMPS NÉCESSAIRE

Quatre à cinq périodes (mais on peut aussi faire travailler les élèves à la maison)

MATÉRIEL

- Clip de la campagne gouvernementale « Ensemble nous sommes le Québec »
- Copies des photos et textes pertinents (voir la liste des portraits par enjeu de la page 57)
- Copies de l'outil consignes du projet de recherche (page 58)

OBJECTIF

- Faire découvrir à l'élève la réalité des personnes musulmanes vivant au Québec en lui faisant prendre conscience des enjeux actuels auxquels elles sont confrontées.

COMPÉTENCES D'ÉCR À DÉVELOPPER

Pratiquer le dialogue

- Organiser sa pensée
- Élaborer un point de vue étayé

Réfléchir sur des questions éthiques

- Évaluer des options ou des actions possibles
- Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social

Manifester une compréhension du phénomène religieux

- Établir des liens entre des expressions du religieux et l'environnement social et culturel

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

- Amener l'élève à prendre conscience que la pratique de l'islam n'est pas identique d'un individu à l'autre. Aborder les particularités de l'islam en contexte québécois (religion minoritaire, islam en contexte d'immigration, niveau d'éducation élevé et mouvement de sécularisation au sein des personnes de confession musulmane, etc.).
- Amener l'élève à reconnaître l'apport des personnes musulmanes à la société québécoise, qu'elles soient nées au Québec ou ailleurs. Aborder les défis que rencontrent les personnes qui subissent de la discrimination sur la base de leur appartenance ethnoculturelle ou religieuse.

DÉROULEMENT

PREMIÈRE PÉRIODE

A. L'enseignant discute avec les élèves de leurs perceptions de la réalité des immigrants au Québec. Ensuite, il présente aux élèves la campagne publicitaire du gouvernement du Québec, intitulée *Ensemble nous sommes le Québec*¹. Les élèves regardent les différentes vidéos en lien avec cette campagne. Les capsules vidéo réalisées par Ricardo Trogi mettent en vedette les témoignages d'Alexandra Diaz, Patrice Bernier, Nadia Jenai et Di-Thai Hua.

FAIRE VISIONNER
 LES CAPSULES ENSEMBLE
 NOUS SOMMES LE QUÉBEC
 VIDEOS.TVA.CA/EPISODE/85683

B. Une fois le visionnement terminé, l'enseignant demande aux élèves si les vidéos ont modifié leurs perceptions de la réalité des immigrants au Québec et il les invite à s'interroger sur l'intention du gouvernement en réalisant une telle campagne.

L'enseignant peut utiliser les questions suivantes pour favoriser la discussion :

- Cette publicité représente-t-elle la réalité ?
- Y a-t-il des réalités qui ne sont pas montrées dans ces vidéos ?
- Pourquoi le gouvernement du Québec réalise-t-il une campagne comme celle-là ?
- Quel message cette campagne veut-elle véhiculer ?
- Trouvez-vous souhaitable de faire une campagne comme celle-ci ?

C. Lorsque la discussion est satisfaisante, l'enseignant discute de la réalité des personnes immigrantes au Québec en portant une attention particulière aux personnes musulmanes. Il est important de discuter des diverses facettes de la vie des personnes immigrantes, que ce soit la religion et la spiritualité, le travail et le parcours professionnel, la participation citoyenne, la vie quotidienne. L'exposition présente bien ces quatre facettes.

D. L'enseignant explique aux élèves le projet de recherche, qui se réalise sur deux cours ou à la maison, et présente les informations détaillées de ce que les élèves auront à faire. Les consignes à remettre aux élèves se trouvent dans l'outil [Fiche de consignes](#).

IMPRIMER
 LA FICHE DE CONSIGNES
 DU PROJET DE RECHERCHE.
PAGES 58-59 EN
 RECTO-VERSO

E. L'enseignant attribue un sujet de recherche de la [Liste des enjeux touchant les personnes musulmanes au Québec](#) à chaque équipe de quatre élèves. En équipe, les élèves doivent faire une recherche puis présenter à la classe un des enjeux auxquels les personnes musulmanes sont confrontées au Québec. Les enjeux sont regroupés en quatre thématiques (il serait intéressant d'exploiter toutes les thématiques au sein de la classe).

IMPRIMER
 LES PORTRAITS DE
 LA LISTE DE L'OUTIL.
PAGE 57

F. Les équipes doivent préparer un exposé pour expliquer leurs enjeux à la classe. Ils doivent intégrer les textes de l'exposition en identifiant des portraits liés avec leurs enjeux. Les élèves peuvent chercher sur Internet d'autres informations afin de présenter différentes perspectives sur l'enjeu.

1. « La campagne *Ensemble, nous sommes le Québec* invite les Québécoises et les Québécois de toutes origines à reconnaître et valoriser la diversité ethnoculturelle, car c'est en se connaissant et en interagissant ensemble qu'on peut faire tomber les préjugés. La campagne démontre également que la participation des personnes de toutes origines à la société constitue une force et une richesse pour le Québec » (tiré du site <http://www.midi.gouv.qc.ca/fr/dossiers/EnsembleQuebec.html>).

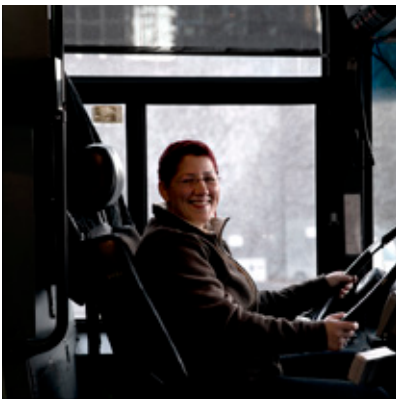
DEUXIÈME ET TROISIÈME PÉRIODES

Au local informatique ou à la maison, les élèves effectuent une recherche sur les conséquences de l'enjeu choisi sur les personnes musulmanes. Ils doivent repérer les diverses opinions qui ont été exprimées sur le sujet dans les médias. Les élèves analysent également les textes des portraits et les entrevues audio.

QUATRIÈME ET CINQUIÈME PÉRIODES

Les élèves présentent leurs enjeux à la classe. L'enseignant peut consacrer un temps de questions à la fin de chaque présentation pour faire réfléchir les élèves et leur permettre de proposer leur point de vue.

Une fois les exposés terminés, les élèves font un exercice de réflexion personnelle sur les enjeux. Ils doivent trouver les principales conséquences de ces enjeux sur l'intégration, l'implication et l'apport des personnes musulmanes à la société québécoise.



Liste des enjeux touchant les personnes musulmanes au Québec illustrés par les portraits

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

- Les lieux de culte : Abdelhak Sari **P1**, Koly Cherif Keita **P5**
- La sépulture musulmane : Hadjira Belkacem **P3** et entrevue audio, Rachid Raffa **P22**
- La conversion religieuse : Eduardo Alves **P2**, Sarah Mostafe-Kamel et Mohamed Thiam **P27**
- Les rencontres interreligieuses : Amine Najib et Toufik Saadi **P6**, Samia Amor **P4**, Nour Sayem **P7**

TRAVAIL ET PARCOURS PROFESSIONNEL

- Difficulté de trouver un emploi : Elkahna Talbi **P10**, Karima Bougherara **P11**, Zoulikha Benfares **P13** et entrevue audio, Amir Kuckovic **P14**
- Non reconnaissance des diplômes : Oualid Frej **P9**, Abdelaziz Laaroussi **P16**
- Des carrières inspirantes : Merouane Bensalem Kamereddine **P8**, Elkahna Talbi **P10**, Sid Ahmed Soussi **P12**, Jouda Gamara **P15**

PARTICIPATION CITOYENNE

- Défense des droits : Sameer Zuberi **P19**, Rachid Raffa **P22**, Jooneed Khan **P21**
- Droits des femmes : Lucie Bahl, Yasmine et Kerimé Ozturk **P18**, Nesrine Bessaïh **P20** et entrevue audio, Oumou Touré **P23**, Mariame Cissé **P24**
- Bénévolat : Lucie Bahl, Yasmine et Kerimé Ozturk **P18**, Oumou Touré **P3**
- Rapprochement interculturel : Sara Nacer **P17**, Rachid Raffa **P22**

VIE QUOTIDIENNE

- Art et sport : Alaattin Ozturk **P23**, Samiha Imene Ferjani **P29**, Faisal et Sahil Siddiqui **P31**
- Les fêtes civiles et religieuses : Nawel Triaki Arzimet **P26**, Asmat Eladawy **P30**, Guillaume Chiasson et Nadia Tizliouine **P34**
- Port du voile (*hidjab*) : Afnan et Arij El Korbi **P28** et entrevue audio
- Francisation : Abir Bou Hamdan et Ahmed Hamashi **P32**, Johora Khatun **P33**

Consignes ^{1/2}

Projet de recherche sur les enjeux qui affectent les personnes musulmanes

Vous devrez présenter en équipe de quatre un des enjeux auxquels sont confrontées des personnes musulmanes au Québec. Voici ce que vous aurez à faire :

1. Expliquer en détail à la classe quel est votre enjeu.
 - Qui est touché par cet enjeu ?
 - Quelles sont les raisons qui expliquent que cet enjeu existe ?
 - Depuis quand cet enjeu est-il présent au Québec ?
2. Exposer les conséquences de cet enjeu sur les personnes musulmanes.
3. Présenter les personnes qui militent pour ces enjeux en intégrant dans la présentation le matériel de l'exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? » (textes et entrevues audio). Vous devez utiliser au minimum deux éléments de l'exposition.
4. Trouver différentes opinions ayant été formulées dans les médias au sujet de votre enjeu. Au moins une opinion en faveur et une opinion en défaveur doivent être trouvées.

Consignes ^{2/2}

Projet de recherche sur les enjeux qui affectent les personnes musulmanes

RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Globalement, quelles sont les conséquences des enjeux présentés sur les personnes musulmanes ?

2. Selon ce que tu as appris lors des exposés de tes collègues de classe et lors de ta recherche sur ton sujet, que retiens-tu de l'implication des personnes musulmanes au Québec et en lien avec les enjeux présentés ?

3. Selon ce que tu as constaté, quel est l'apport des personnes musulmanes à la société québécoise ?

ACTIVITÉ 8

Religion, féminisme et dialogue interreligieux

L'exemple de Maria'M, groupe de dialogue féministe entre chrétiennes et musulmanes

TEMPS NÉCESSAIRE

Une à deux périodes

MATÉRIEL

- Copies du portrait P5 de Samia Amor dans le document des portraits fourni (PDF)
- Copies de l'outil « Définitions » (page 63) et du « Texte de référence » (pages 64, 65, 66)

OBJECTIF

- Faire réfléchir les élèves sur la place des femmes dans les traditions religieuses et dans la société québécoise.

COMPÉTENCES D'ÉCR À DÉVELOPPER

Pratiquer le dialogue

- Organiser sa pensée
- Élaborer un point de vue étayé

Manifester une compréhension du phénomène religieux

- Établir des liens entre des expressions du religieux et l'environnement social et culturel

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

- Amener l'élève à prendre conscience que la pratique de l'islam n'est pas identique d'un individu à l'autre. Aborder les particularités de l'islam en contexte québécois (religion minoritaire, islam en contexte d'immigration, niveau d'éducation élevé et mouvement de sécularisation au sein des personnes de confession musulmane, etc.).
- Amener l'élève à reconnaître l'apport des personnes musulmanes, qu'elles soient nées au Québec ou ailleurs, à la société québécoise. Aborder les défis que rencontrent les personnes qui subissent de la discrimination sur la base de leur appartenance ethnoculturelle ou religieuse.

DÉROULEMENT

- A. La photo de Samia Amor ainsi que le texte d'accompagnement sont remis aux élèves. Ils prennent le temps de regarder la photo et de lire le texte individuellement. Les élèves remplissent l'outil Définitions en inscrivant leur compréhension de chacun des mots. Ces termes plus abstraits seront réutilisés plus tard et permettront d'établir les bases de la discussion.
- B. Ensuite, les élèves regardent la vidéo de présentation du groupe de dialogue interreligieux Maria'M, un groupe de féministes chrétiennes et musulmanes¹.



- C. Une fois le visionnement terminé, les élèves lisent le Texte de référence. Ce texte traite de l'interreligieux, du dialogue féministe, des valeurs et de la pertinence de l'initiative Maria'M ainsi que les thèmes abordés par le groupe.
- D. La classe est ensuite organisée de façon à former deux cercles concentriques afin de réaliser un exercice de type table ronde, qui se veut une « rencontre entre quelques personnes choisies pour leurs connaissances sur une question donnée afin d'exposer leurs points de vue respectifs, de dégager une vision d'ensemble et d'échanger avec un auditoire » (MEES, 2007, p. 546¹). Dans ce cas-ci, les élèves jouent le rôle des experts sur la question en présentant le fruit de leurs lectures et réflexions.

Pour ce faire, la moitié des élèves s'installe en périphérie de la classe, dans le cercle extérieur, afin de jouer le rôle d'observateur et l'autre moitié de la classe participe activement à la table ronde dans le cercle intérieur.

- E. Une fois la première table ronde terminée, les élèves changent de rôle : ceux à l'extérieur deviennent les participants et ceux qui participaient deviennent observateurs. Le rôle de l'enseignant est d'animer et de s'assurer du bon déroulement de la table ronde. Les élèves observateurs peuvent aider l'enseignant dans sa tâche.

Chaque table ronde aborde une thématique différente. Les sujets préconisés sont la religion et le féminisme, la reconnaissance de l'autre et le dialogue interreligieux. Le temps de chaque table ronde est laissé à la discrétion de l'enseignant, selon le degré de participation des élèves. Au besoin, l'enseignant peut limiter le temps de parole de chaque élève ou laisser la discussion suivre son cours librement.

1. Ressource complémentaire pour les enseignants : un article de Carmen Chouinard, membre de Maria'M et doctorante en sciences des religions (Université de Montréal), explique ce qu'est le dialogue interreligieux, notamment féministe, ainsi que la tentative du groupe Maria'M d'amener des femmes chrétiennes et musulmanes à mieux se connaître.

http://cjf.qc.ca/userfiles/file/VE/Mariam_Groupe-feministe/CARMEN-2016-2-Presentation_du_dialogue.pdf

IMPRIMER
L'OUTIL DÉFINITIONS.
PAGE 63

FAIRE VISIONNER
LA VIDÉO MARIA'M.
CJF.QC.CA/FR/VE/MARIAM.PHP

IMPRIMER
L'OUTIL TEXTE DE
RÉFÉRENCE.
PAGES 64, 65, 66

Résumé des rôles de l'enseignant :

- Animer ;
- Donner le droit de parole ;
- S'assurer du respect du temps (peut donner cette tâche à un élève) ;
- Orienter la table ronde en posant des questions.

Suggestions de règles pour la discussion :

- Respecter les autres, les idées et le temps ;
- Rester en silence lorsque l'on n'a pas le droit de parole ;
- Lever la main pour obtenir le droit de parole ;
- Écouter activement les autres élèves.

Une liste de questions pour alimenter la table ronde est proposée aux enseignants à la page 67. Les élèves qui sont en observation autour de la table ronde notent des idées qu'ils trouvent intéressantes et leurs questions. À la fin de chaque table ronde, une discussion est entamée par l'enseignant avec tous les élèves de la classe pour clore le sujet et répondre aux questions restées non-répondues.



1. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2007). Éthique et culture religieuse. Enseignement secondaire, Québec : MEES. <https://www7.mels.gouv.qc.ca/DC/ECR/>

Définitions

Les mots suivants s'inspirent du texte du portrait de Samia Amor. Quelles en sont les définitions ?

FÉMINISME

RELIGION

DIALOGUE INTERRELIGIEUX

RECONNAISSANCE DE L'AUTRE

PATRIARCAT

Texte de référence - Groupe Maria'M

LE DOCUMENT COMPLET SE TROUVE À L'ADRESSE SUIVANTE:
[HTTP://CJF.QC.CA/USERFILES/FILE/MARIAM_PRESENTATION.PDF](http://CJF.QC.CA/USERFILES/FILE/MARIAM_PRESENTATION.PDF)

Maria'M est un groupe de dialogue féministe entre chrétiennes et musulmanes dont les membres s'engagent pour l'égalité entre les genres au sein de leurs traditions religieuses et dans la société. Cette initiative est en lien avec le mouvement féministe social.

INITIER UN DIALOGUE FÉMINISTE INTERRELIGIEUX

Plusieurs initiatives de dialogue interreligieux existent un peu partout dans le monde, mais la particularité d'un dialogue féministe interreligieux, comme le vit le groupe Maria'M, est d'être centré sur la question de l'égalité entre les femmes et les hommes au sein des traditions religieuses et dans la société. Il reconnaît l'importance pour les femmes de partager leur perspective par rapport à divers éléments de leur tradition spirituelle (événements du calendrier religieux, personnalités, pratiques, etc.), mais également de partager leur lecture des différentes questions sociales qui les touchent.

Par conséquent, il est important que la démarche ait un lien avec le mouvement féministe social. Les participantes au dialogue restent alors attentives aux enjeux débattus dans ce mouvement, et peuvent également prendre part aux activités qu'il organise.

Certaines membres du groupe Maria'M ont eu une participation active, à titre individuel ou au nom de leur organisme respectif, aux États généraux de l'action et de l'analyse féministe et à la Marche mondiale des femmes.

ORIGINE DU NOM MARIA'M

Le nom Maria'M a été choisi par les participantes afin de représenter une des convergences entre les deux traditions religieuses, chrétienne et musulmane, soit celle de la personnalité de Marie (Maryam, en arabe). Le M à la fin de Maria'M rappelle autant la prononciation du nom en arabe que le verbe « aimer ». Marie reste un exemple pour les chrétiennes et les musulmanes d'une femme qui vouait un grand Amour pour Dieu, mais aussi pour les plus pauvres de son peuple. La figure de Marie, telle que comprise par les croyantes féministes, est également inspirante comme exemple d'engagement au sein de sa tradition et de sa société. Elle nous invite donc à vivre pleinement notre rôle dans nos communautés de foi, tout en demeurant sensibles et actives pour la justice sociale.



Maria'M

Féministes chrétiennes et musulmanes
en dialogue

VALEURS

La **justice sociale** est au cœur des préoccupations des participantes au dialogue. Celle-ci se rapporte aux questions de discriminations envers les femmes au sein de chaque tradition religieuse, ainsi qu'aux discriminations à l'égard des femmes et des minorités ethniques ou religieuses dans la société en général. C'est dans cette optique que le groupe de dialogue doit être sensible autant aux rapports entre la majorité et les minorités dans la société, qu'à ceux existant au sein même des traditions religieuses présentes.

La **diversité** est une valeur clé de l'initiative du dialogue, puisque cette dernière se veut d'abord une démarche qui vise à prendre le temps d'écouter l'autre, pour connaître et mieux comprendre ses références culturelles ou religieuses. Ceci dit, la diversité ne peut être restreinte à la seule «reconnaissance» des grandes traditions religieuses, elle doit également être reflétée au sein même de chacune d'entre elles (Églises d'appartenance, courants religieux ou spirituels, ethnies, origines, etc.).

Le respect de la **parité** entre les participantes est aussi un principe important de la dynamique du dialogue interreligieux puisqu'il aide à maintenir l'équilibre dans la participation et un rapport plus égalitaire entre les traditions spirituelles présentes.

THÈMES

Les thèmes des rencontres varient entre le religieux et le sociopolitique. Les rencontres religieuses peuvent par exemple aborder, à partir de l'expérience des femmes, un événement ou une pratique d'une des traditions participantes, alors que les rencontres sociopolitiques traitent d'un sujet d'actualité ayant un impact sur la vie des femmes ou d'une question importante pour les femmes du groupe.

Parmi les sujets abordés lors des rencontres de Maria'M, on retrouve :

- L'histoire des femmes depuis vingt ans au Québec et ailleurs dans le monde ;
- Le Ramadan, mois de jeûne et de piété ;
- Les effets du débat actuel sur la laïcité dans la vie des participantes ;
- L'événement de Pâques ;
- Marie... Mariam : une femme libre !

RENCONTRES

Le groupe Maria'M tient trois à quatre rencontres par année. Ce petit nombre de rencontres permet de ne pas surcharger les agendas des participantes et de garantir ainsi leur engagement à plus long terme dans la démarche de dialogue.

Toujours dans l'esprit de découvrir plus en profondeur les références spirituelles de l'autre, les rencontres peuvent être tenues alternativement dans des lieux propres à l'une ou l'autre des traditions religieuses présentes, selon les disponibilités et l'accès.

Par ailleurs, la démarche du dialogue féministe interreligieux peut conjuguer de façon intéressante la convivialité et l'organisation structurée. Ainsi, il est suggéré que les rencontres débutent par le partage d'un repas ; ce qui a une portée symbolique très importante au sein des traditions chrétienne et musulmane notamment. Ce moment permet également de créer une ambiance conviviale qui facilite les échanges.

On peut aussi prévoir un ou des temps de prière s'inspirant de l'une ou l'autre tradition religieuse, avec une variante tenant compte de la perspective féministe.

Différentes approches peuvent aussi être adoptées afin de varier les styles d'animation : courtes présentations, rituels, ateliers ou autres. Cependant, il est important d'allouer du temps pour une période d'échanges après les présentations ou activités afin de permettre aux participantes de partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs éventuelles interrogations ; cela pourrait également être un temps de rétroaction par rapport à ce qu'elles ont entendu, vu ou vécu lors de la rencontre.

PERTINENCE

Dans une société comme la nôtre, aux prises autant avec des débats répétés sur la laïcité et la « gestion » de la diversité religieuse qu'avec des inégalités importantes entre les femmes et les hommes, il devient nécessaire d'établir des espaces où le dialogue serein et respectueux n'est pas sacrifié sur l'autel des cotes d'écoute ou des votes politiques.

Ces espaces peuvent certainement s'inscrire dans divers contextes (académique, communautaire, etc.), mais il est également important que certains d'entre eux puissent permettre à des féministes croyantes de s'exprimer à partir de cette double appartenance sans avoir à exclure l'une ou l'autre. De plus, ils offrent à ces femmes un contexte où elles peuvent s'approprier des éléments de leur tradition religieuse en tenant compte de leur propre expérience, et aussi, par le biais de l'échange avec l'autre, enrichir la lecture qu'elles font de leurs textes sacrés, par exemple.

L'initiative du dialogue féministe interreligieux offre également une opportunité aux femmes croyantes – de toutes origines, de diverses spiritualités et soucieuses des questions d'égalité des genres – de déconstruire les mythes créés autour de différences souvent perçues comme des obstacles au vivre-ensemble. Elle leur permet également de faire évoluer leur capacité de résister et de faire face aux discriminations sexistes qui persistent au sein de leur tradition respective et dans la société en général.



Liste de questions pour alimenter la table ronde

LA RELIGION ET LE FÉMINISME

- Qu'est-ce que ça veut dire, pour vous, le féminisme ?
- Est-ce que le féminisme et la religion sont compatibles ? Pourquoi ?
- Est-ce que le féminisme est exclusif aux femmes ? Pourquoi ?
- Dans notre société, où en est l'égalité entre les hommes et les femmes ?
- Qu'est-ce qui resterait à accomplir pour vivre dans une société plus égalitaire ?
- Quelles actions peut-on poser pour parvenir à cette société ?
- Est-ce que, dans notre société, être une femme est un inconvénient ou un avantage ? Pourquoi ?
- Est-ce que, dans notre société, être croyante est un inconvénient ou un avantage ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'être une femme et une croyante représente un défi aujourd'hui au Québec ?
- Y aurait-il d'autres facteurs identitaires pouvant affecter l'égalité ?
- Y a-t-il d'autres perspectives sur le féminisme amenées par l'immigration qui questionnent l'expérience du féminisme occidental ?

LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET LA RECONNAISSANCE DE L'AUTRE

- Quelles peuvent être les attitudes favorables à l'établissement d'un dialogue ?
- Quelles peuvent être les attitudes défavorables à l'établissement d'un dialogue ?
- Est-ce qu'il y a des effets positifs et/ou négatifs à un dialogue interreligieux ?
- Quelle(s) forme(s) peut prendre un dialogue interreligieux ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients de la table ronde pour établir un dialogue interreligieux ?
- Qu'est-ce que la reconnaissance de l'autre dans un dialogue ?
- Comment peut-on démontrer de la reconnaissance à l'autre lors d'un dialogue interreligieux ?
- Est-ce qu'il y a d'autres formes de dialogue qui permettent cette reconnaissance de l'autre ?

3. Activités pédagogiques complémentaires

Les activités permettent de mettre les élèves en contact avec des personnes de foi ou de culture musulmane et de mettre en pratique le dialogue.

ACTIVITÉ 9	Exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... de mon milieu »	69
ACTIVITÉ 10	Bibliothèque vivante	73



ACTIVITÉ 9

Exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... de mon milieu »

TEMPS NÉCESSAIRE

La préparation de l'exposition demande une quinzaine d'heures réparties sur plusieurs jours

MATÉRIEL

- Appareils photos (ou téléphones cellulaires)
- Copies du formulaire de quittance (page 72)
- Enregistreuses
- Matériel pour exposer les photos et textes (impression grand format, cartons, gommette, etc.)

COMPÉTENCES À DÉVELOPPER

- Cette activité peut se vivre en interdisciplinarité et ainsi permettre la réalisation de compétences associées à plusieurs programmes.

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

- Amener l'élève à prendre conscience que la pratique de l'islam n'est pas unique et n'est pas identique d'un individu à l'autre. Aborder les particularités de l'islam en contexte québécois (religion minoritaire, islam en contexte d'immigration, niveau d'éducation élevé et mouvement de sécularisation au sein des personnes de confession musulmane, etc.).
- Amener l'élève à reconnaître l'apport des personnes musulmanes à la société québécoise, qu'elles soient nées au Québec ou ailleurs. Aborder les défis que rencontrent les personnes qui subissent de la discrimination sur la base de leur appartenance ethnoculturelle ou religieuse.

MISE EN CONTEXTE

L'activité consiste à demander aux élèves de créer leur propre exposition sur les personnes de confession ou de culture musulmane qui vivent dans leur milieu (élèves, personnel de l'école, parents, personnes du milieu telles que commerçants, politiciens, intervenants d'organismes communautaires, membres d'un lieu de culte musulman du quartier, etc.).

En créant cette exposition, les élèves ont l'occasion de réfléchir à la représentation des personnes musulmanes dans l'espace public et à la manière de réaliser des portraits montrant la diversité d'un groupe. Ils apprennent aussi à mieux connaître la réalité des personnes musulmanes vivant dans leur milieu. Cette activité peut être faite par l'ensemble d'une classe, en attribuant la réalisation d'un portrait à chaque élève ou à des équipes de deux élèves.

DÉROULEMENT

A. Réflexion et repérage

Dans un premier temps, on demande aux élèves de réfléchir à la représentation qu'ils vont faire des personnes musulmanes de leur milieu :

- Quels aspects de la vie de ces personnes doivent être présentés ?
- Quels sont les préjugés ou stéréotypes courants au sujet des personnes musulmanes qu'il faut éviter ?
- Comment s'assurer de bien représenter la diversité des personnes musulmanes de notre milieu ?
- Comment représenter les idées, les actions et la personnalité d'un individu par l'image fixe ? Quels sont les éléments qui vont visuellement être nécessaires pour faire passer le message qu'on veut transmettre ?

Une liste de noms sera ensuite constituée. Chaque personne approchée pour faire partie de l'exposition devra être correctement informée de l'utilisation qui sera faite de sa photo et de son témoignage. [Un formulaire de quittance](#) devra être signé par chacun des sujets, donnant droit aux élèves d'utiliser les matériaux recueillis. Une section du formulaire est prévue à l'attention des parents des personnes mineures.

IMPRIMER
L'OUTIL FORMULAIRE
DE QUITTANCE.
PAGE 72

B. Thèmes et grille d'entrevue

L'exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... et après? » a réalisé ses portraits autour de quatre thématiques de la vie des personnes représentées :

- vie quotidienne
- parcours professionnel/scolaire
- vie spirituelle ou religieuse
- engagement citoyen

Les élèves rédigent des questions qui permettent de connaître la personne rencontrée et d'aborder prioritairement une des thématiques au cours de l'entrevue. Les questions sont ouvertes (ne pouvant pas être répondues simplement par oui ou non) pour permettre aux personnes de s'exprimer le plus librement possible et pour ne pas suggérer une possible réponse.

C. Prise de photos et entrevues

Si l'activité est réalisée en équipe, un des élèves prend les photos et un autre élève fait l'entrevue avec le sujet. L'entrevue et la photo se font l'un à la suite de l'autre, dans un lieu qui permet de mettre le sujet en action de manière à faire ressortir un élément de sa personnalité, de sa vie, de son travail, de sa pratique religieuse ou de ses engagements dans le milieu.

Les photos doivent avoir une bonne résolution afin de pouvoir être agrandies pour les fins de l'exposition. Ne pas oublier de faire signer les formulaires de quittance nécessaires.

À partir de l'entrevue, les élèves composent un texte d'environ 200 mots pour accompagner la photo, faire connaître leur sujet en lien avec l'une des quatre thématiques et, dans la mesure du possible, mettre en lumière un enjeu qui touchent les personnes de foi ou de culture musulmane.

C. Impression et vernissage

Les photos gagnent à être agrandies au format minimal de 11 x 17 po (28 x 43 cm) et idéalement apposées sur un support cartonné ou plastifié. Les textes sont plus faciles à lire lorsqu'ils sont imprimés en caractère de taille 14.

Une fois accrochée dans une salle, il sera intéressant d'organiser un vernissage de l'exposition où le grand public et les personnes ayant été les sujets des portraits sont invités.

Des personnalités politiques et publiques de la région, les médias locaux ainsi que des gens du milieu communautaire intervenant sur ces enjeux peuvent être invités afin d'assurer un rayonnement à l'initiative. Les élèves impliqués dans le projet pourront y présenter leur démarche dans un discours de bienvenue.

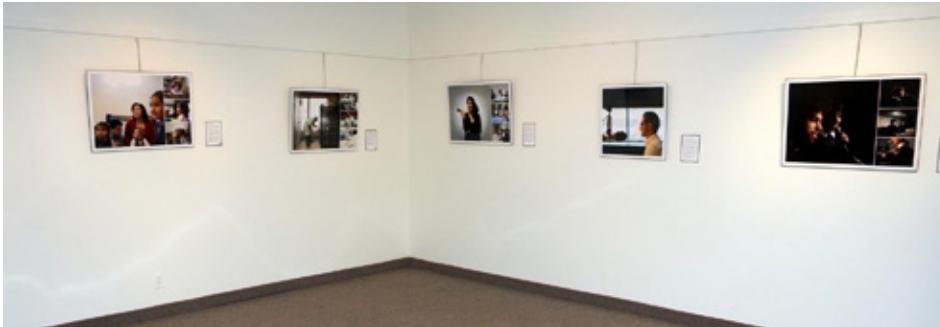


PHOTO: GILLES PILETTE

QUITTANCE DE PARTICIPANT

Nous sollicitons votre participation à un projet d'exposition photo. Cette exposition sera composée de portraits de personnes de culture ou de foi musulmane. Elle veut déconstruire les préjugés associés aux personnes musulmanes en offrant les images et les récits de gens vivant dans notre milieu. Nous prendrons votre photo et réaliserons une entrevue avec vous afin d'écrire un texte de 200 mots décrivant une facette de votre réalité. Cette exposition est réalisée par des élèves de l'école dans le cadre d'un projet scolaire. Merci de votre participation !

NOM DE L'ÉCOLE : _____

ADRESSE DE L'ÉCOLE : _____

(Ci après: Le PRODUCTEUR)

J'accepte de participer à cette production. J'accepte que le PRODUCTEUR enregistre ma voix et ma présence et conséquemment utilise mon nom, mon image et ma ressemblance, en tout ou en partie, pour cette production, ainsi que pour la promotion de cette production ou toute présentation publique pouvant en découler.

Je comprends que le PRODUCTEUR et/ou tout cessionnaire seront les détenteurs des droits de cette production, incluant droits d'auteur et de propriété.

J'acquiesce le PRODUCTEUR, ses cessionnaires et licenciés, contre toute réclamation, responsabilité, poursuite, action, frais et dépense, découlant de l'utilisation par le PRODUCTEUR en respect des présentes.

Je reconnais que le PRODUCTEUR n'a aucune obligation d'utiliser les droits concédés en vertu des présentes.

J'ai lu et je comprends la nature et l'effet de l'autorisation et j'accepte être lié(é) par les présentes.

SIGNATURE DU PARTICIPANT _____ DATE _____

Nom et prénom du participant _____

Âge du participant
(si mineur)

Numéro de téléphone _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

PARTIE À ÊTRE REMPLIE PAR UN TITULAIRE DE L'AUTORITÉ PARENTALE D'UN PARTICIPANT MINEUR

Je déclare être titulaire de l'autorité parentale du participant. Ce consentement est signé par le participant avec mon autorisation.

SIGNATURE DU TITULAIRE _____ DATE _____

Nom et prénom du titulaire de l'autorité parentale _____

Numéro de téléphone _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

ACTIVITÉ 10

Bibliothèque vivante

TEMPS NÉCESSAIRE

Environ 20 heures réparties sur plusieurs jours

MATÉRIEL

- Cartes de prêt (voir modèle à la page 76)
- Trois tables et autant de chaises que de participants
- Cartons portant les titres des « livres vivants »

COMPÉTENCE À DÉVELOPPER

- Pratiquer le dialogue (composante *interagir avec les autres*)

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

- Amener l'élève à porter un regard sur les multiples marqueurs identitaires (religion, langue, origine ethnique, genre, classe sociale, etc.) qui peuvent caractériser les personnes musulmanes. Déconstruire les stéréotypes relatifs aux personnes

MISE EN CONTEXTE

Le concept de la bibliothèque vivante a été élaboré au Danemark en 2000 et reproduit des centaines de fois depuis un peu partout à travers le monde. Au Québec, des bibliothèques vivantes ont été organisées à Montréal, Gatineau, Alma et d'autres villes. Cette activité offre une expérience riche et unique aux personnes qui y participent.

Dans une bibliothèque vivante, les personnes invitées à raconter leurs histoires sont les livres.

L'objectif de la bibliothèque vivante est d'amener les gens à un dialogue avec des personnes d'un groupe d'appartenance que l'on souhaite mieux connaître, les personnes musulmanes dans ce cas-ci. Cette rencontre permet de créer un premier lien avec des personnes autrement représentées de manière abstraite et par des généralités. En cette ère du virtuel, le contact permet d'établir de meilleures bases pour instaurer un véritable dialogue entre les personnes. Cette activité permet d'aborder des questions sensibles ou difficiles dans un climat serein. La bibliothèque vivante est un outil pour agir sur les stéréotypes, combattre les préjugés et tisser des liens entre des individus qui n'auraient pas forcément eu l'occasion d'échanger autrement.

La bibliothèque vivante fonctionne comme une bibliothèque normale : des « livres » sont « empruntés » par des « lecteurs » à un « comptoir de prêt ». Dans le cas d'une bibliothèque vivante, ce sont les personnes invitées, les « livres vivants », qui parlent avec les personnes du grand public, leurs « lecteurs », en racontant leur histoire pendant 15 à 30 minutes.

Les séances de lecture peuvent être faites en face à face ou en petits groupes de cinq personnes et moins. Un « livre vivant » peut donc raconter son histoire à un seul ou plusieurs lecteurs à la fois.

Une activité de bibliothèque vivante peut comporter jusqu'à trois ou quatre rencontres, ce qui permet aux personnes participantes d'écouter plusieurs personnes au cours d'un même événement.

PRÉPARATION

LES LIVRES

Plusieurs jours avant la tenue de l'activité, contacter des personnes du groupe visé afin de leur expliquer l'activité et leur proposer de devenir un « livre vivant ». Demander à chaque personne de fournir un titre (le titre de son histoire) qui soit en lien avec son vécu et son identité. Elle doit également fournir une description de quelques lignes de ce qu'elle va raconter. La préparation des « livres vivants » est importante afin que leurs témoignages soient brefs, clairs et intéressants. Si les « livres vivants » sont des élèves de l'école, il est important qu'une personne qualifiée puisse apporter un soutien à la préparation du témoignage et qu'elle puisse écouter en amont le témoignage de l'élève pour l'aider à bonifier son intervention.

LE LIEU

Idéalement, on disposera d'une salle pouvant accueillir l'ensemble des participants (pour la présentation des livres, le mot de bienvenue, le comptoir de prêt et le retour à la fin de l'activité) ainsi que plusieurs petites salles pouvant accueillir un livre et ses lecteurs (groupes de 5 à 6 personnes). On peut aussi utiliser une seule grande salle en y aménageant de petits groupes de discussion séparés le plus possible les uns des autres afin de permettre une certaine intimité à chaque groupe de lecture.

LES BIBLIOTHÉCAIRES

Il faut prévoir au moins une personne bénévole par séance de lecture afin de tenir le comptoir de prêt. Chaque « bibliothécaire » sera responsable de distribuer les cartes de prêt pour chaque séance de lecture. Ces personnes peuvent ensuite aider à rappeler le temps restant aux participants et aider à la fluidité des déplacements entre chaque séance.

DÉROULEMENT

A. Introduction

En début d'atelier, on souhaite la bienvenue et on explique l'idée derrière la bibliothèque vivante. On présente les « livres vivants » en lisant leur titre et le résumé de leur histoire. On explique ensuite comment va se dérouler la bibliothèque (le nombre de séances, la durée de chaque séance, etc.) et la manière de procéder pour le prêt.

B. Le comptoir de prêt

Chaque lecteur sera invité à choisir tour à tour un « livre vivant » pour chacune des séances de prêt. Il recevra ainsi de la part des bibliothécaires une carte de prêt indiquant le nom du « livre vivant » choisi pour chacune des séances de lecture. Par exemple : un lecteur choisit le livre A pour la première séance, le livre B pour la deuxième séance et le livre C pour la troisième séance.

IMPRIMER
 L'OUTIL CARTES DE PRÊT.
PAGE 76

Il doit y avoir autant de cartes de prêt que de lecteurs. Au préalable, on aura divisé le nombre de cartes de prêts entre les « livres vivants » pour que chacun ait plus ou moins le même nombre de lecteurs. Si par exemple on a 20 lecteurs et cinq « livres vivants », il y aura 20 cartes de prêt en tout pour la première séance, séparées entre les cinq « livres vivants ». Si un lecteur arrive à la table de prêt et demande un « livre vivant » pour lequel il n'y a plus de carte de prêt pour la première séance, il peut le demander pour la deuxième ou troisième séance.

Les cartes de prêt peuvent être imprimées sur du papier de couleurs différentes pour chaque séance (bleu, 1^e séance ; jaune, 2^e séance, etc.) pour aider les gens à se repérer.

Il faut prévoir au moins une dizaine de minutes (ou plus, selon le nombre de personnes présentes) pour que tous et toutes aient fait leur choix de « livre vivant ».

C. Les séances de lecture

Une fois l'étape du comptoir de prêt terminée, on demande aux lecteurs d'aller vers leur « livre vivant ». Pour faciliter les déplacements des lecteurs, les « livres vivants » pourront avoir en main une petite pancarte affichant leur titre pour les identifier plus facilement.

On demande ensuite aux « livres vivants » de faire une histoire d'environ une dizaine de minutes, puis de laisser libre cours aux échanges avec les lecteurs. Ils doivent être conscients que certaines questions pourraient être dérangementes ou maladroitement, mais que l'exercice est justement d'accueillir ces questions et d'y répondre. Toutefois, les « livres vivants » ne sont pas tenus de répondre à toutes les questions, s'ils ne se sentent pas à l'aise.

Après le temps imparti à la séance de lecture, on demande aux lecteurs de se diriger vers leur deuxième livre, et ainsi de suite pour chacune des séances.

D. Fin de l'activité

On pourra ensuite revenir en grand groupe pour faire un échange sur ce qui a été marquant dans la lecture (tout en respectant la confidentialité des échanges), en explorant les préjugés ou idées reçues qui auront été défaits ou ébranlés lors de la lecture (que ce soit ceux des lecteurs ou des « livres vivants »).

Les responsables de l'activité peuvent également prévoir un moment de retour avec les « livres vivants » pour recevoir leurs impressions et commentaires suite à l'exercice.

Modèle de cartes de prêt - Bibliothèque vivante

<p>BIBLIOTHÈQUE VIVANTE Date _____</p> <p>Autour de l'exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ?</p> <p>NOM DU LIVRE _____ _____</p> <p>SÉANCE DE LECTURE <input type="radio"/></p>	<p>BIBLIOTHÈQUE VIVANTE Date _____</p> <p>Autour de l'exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ?</p> <p>NOM DU LIVRE _____ _____</p> <p>SÉANCE DE LECTURE <input type="radio"/></p>
<p>BIBLIOTHÈQUE VIVANTE Date _____</p> <p>Autour de l'exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ?</p> <p>NOM DU LIVRE _____ _____</p> <p>SÉANCE DE LECTURE <input type="radio"/></p>	<p>BIBLIOTHÈQUE VIVANTE Date _____</p> <p>Autour de l'exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ?</p> <p>NOM DU LIVRE _____ _____</p> <p>SÉANCE DE LECTURE <input type="radio"/></p>
<p>BIBLIOTHÈQUE VIVANTE Date _____</p> <p>Autour de l'exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ?</p> <p>NOM DU LIVRE _____ _____</p> <p>SÉANCE DE LECTURE <input type="radio"/></p>	<p>BIBLIOTHÈQUE VIVANTE Date _____</p> <p>Autour de l'exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ?</p> <p>NOM DU LIVRE _____ _____</p> <p>SÉANCE DE LECTURE <input type="radio"/></p>
<p>BIBLIOTHÈQUE VIVANTE Date _____</p> <p>Autour de l'exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ?</p> <p>NOM DU LIVRE _____ _____</p> <p>SÉANCE DE LECTURE <input type="radio"/></p>	<p>BIBLIOTHÈQUE VIVANTE Date _____</p> <p>Autour de l'exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ?</p> <p>NOM DU LIVRE _____ _____</p> <p>SÉANCE DE LECTURE <input type="radio"/></p>

4. Présentation de l'exposition dans votre école et activités d'animation

Les milieux scolaires qui le désirent peuvent présenter l'exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? » en leurs murs. La présentation de l'exposition n'est pas nécessaire à la réalisation des activités contenues dans ce guide. Toutefois, elle permet de toucher un plus grand nombre d'élèves, de membres du personnel et même du grand public, si désiré.

L'exposition est composée de 34 portraits de femmes et d'hommes de confession musulmane vivant au Québec. Ces portraits sont accompagnés de textes de 200 mots décrivant la réalité de ces personnes autour de l'une des quatre thématiques suivantes : la religion et la spiritualité, le travail et le parcours professionnel, la participation citoyenne et la vie quotidienne.

Chacun des portraits mesure 11 x 17 pouces (28 x 43 cm) ou 11 x 11 pouces (28 x 28 cm) et vient sur un support cartonné. Les textes sont imprimés sur des cartons de 5 1/2 x 7 3/4 pouces (14 x 20 cm). Un format plus grand de l'exposition est aussi disponible pour les écoles qui ont un lieu permettant l'accrochage des cadres laminés (matériel léger). Les cadres originaux de l'exposition forment un ensemble de 28 portraits de 22 x 30 pouces (56 x 76 cm) et de 6 portraits de 22 x 22 pouces (56 x 56 cm).

Afin d'obtenir le matériel d'exposition, remplissez le formulaire à la page 78 et envoyez-le par courriel à centrejusticefoi@cjf.qc.ca, ou par la poste à « Exposition QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? », Centre justice et foi, 25, rue Jarry Ouest, Montréal, Québec, H2P 1S6.

Il est recommandé d'organiser des activités pendant et autour de la tenue de l'exposition afin d'amener les visiteurs à approfondir leur réflexion sur le sujet et à susciter le dialogue sur les enjeux soulevés par les portraits et les textes.

Plusieurs moyens de faire interagir le public avec l'exposition peuvent être envisagés. Vous trouverez des activités à réaliser en ce sens dans les pages suivantes.

ACTIVITÉ 11	Quiz « Qui sont les personnes musulmanes au Québec ? »	79
ACTIVITÉ 12	Questions de réflexion	82
ACTIVITÉ 13	Ma citation préférée	84
ACTIVITÉ 14	Œuvre artistique commune	86

Ces activités ont été élaborées afin d'accompagner la venue de l'exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? » dans votre milieu. Elles visent à faire interagir le public et à pousser plus loin sa réflexion autour des enjeux que l'exposition soulève.

Formulaire pour commander l'exposition

FORMULAIRE DE COMMANDE DE L'EXPOSITION

« QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? »

Des frais de transport pourrait être demandés pour l'envoi du matériel nécessaire à la réalisation de l'exposition.

Prénom et nom _____

Titre / poste occupé _____

Courriel _____

Téléphone _____

Nom de l'institution d'enseignement pour laquelle le matériel est demandé :

_____ Ville _____

Niveau des élèves avec qui le matériel sera utilisé _____

Dans quel contexte le matériel sera-t-il utilisé ?

Classe français Classe Éthique et culture religieuse Classe Histoire

Classe Arts/Médias Projet interdisciplinaire (précisez) _____

Projet école Projet du SASEC Autre (précisez) _____

Format d'exposition :

Petit (qui se colle facilement sur un mur avec de la gommette)

Grand (qui demande un système d'accochage de cadres)

Je comprends que les photographies et les textes qui me seront transmis ne peuvent pas être utilisés dans un autre contexte que celui pour lequel il est demandé.

Signature _____

Envoyer par courriel à centrejusticefoi@cjf.qc.ca

ou par la poste :

Exposition « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? »

Centre Justice et foi

25, rue Jarry Ouest

Montréal, Québec H2P 1S6

ACTIVITÉ 11

Quiz « Qui sont les musulmanes au Québec ? »¹

TEMPS NÉCESSAIRE

30 minutes

MATÉRIEL

- Copies du quiz (page 80)
- Stylos et planchettes pour écrire, au besoin

COMPÉTENCE À DÉVELOPPER

- Manifester une compréhension du phénomène religieux (thème l'expérience religieuse)

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

- Amener l'élève à prendre conscience que la pratique de l'islam n'est pas unique et n'est pas identique d'un individu à l'autre. Aborder les particularités de l'islam en contexte québécois (religion minoritaire, islam en contexte d'immigration, niveau d'éducation élevé et mouvement de sécularisation au sein des personnes de confession musulmane, etc.).
- Amener l'élève à reconnaître l'apport des personnes musulmanes à la société québécoise, qu'elles soient nées au Québec ou ailleurs. Aborder les défis que rencontrent les personnes qui subissent de la discrimination sur la base de leur appartenance ethnoculturelle ou religieuse.

MISE EN CONTEXTE

Le questionnaire permet à la fois de mesurer les connaissances générales sur les personnes musulmanes au Québec et de valider la compréhension des textes de l'exposition. Cela peut aussi faire l'objet de discussions en classe et amener les élèves à réfléchir sur les préjugés influencés par le manque de connaissances.

DÉROULEMENT

- Les personnes qui visitent l'exposition reçoivent en arrivant le questionnaire du [quiz](#) concernant la réalité des personnes musulmanes.
- Les réponses (page 81) peuvent être affichées à la sortie de l'exposition ou données en classe à la suite de la visite.

IMPRIMER
L'OUTIL QUIZ
QUI SONT LES PERSONNES
MUSULMANES AU QUÉBEC.
PAGE 80

1. Nous remercions Fanny Zablov pour la première version de ce Quiz réalisé pour la présentation de l'exposition au Collège Rosemont au printemps 2017.

QUIZ

Qui sont les personnes musulmanes ?

1. Combien y a-t-il de personnes musulmanes au Québec ? _____
2. Quels sont les trois grands courants de l'islam présents au Québec ?

3. Quel est le pourcentage de femmes musulmanes qui portent le hidjab (voile couvrant les cheveux) au Québec ? _____ %
4. Quel est le pourcentage des Québécois musulmans qui fréquentent la mosquée toutes les semaines ? _____ %
5. Quels sont les obstacles auxquels sont confrontés beaucoup d'immigrants arrivant de pays associés à l'islam (dans le domaine de l'emploi) ?
 - a. Ils sont peu qualifiés et maîtrisent assez peu le français
 - b. Ils préfèrent travailler avec d'autres musulmans ce qui restreint les possibilités
 - c. Ils font face à la non-reconnaissance des diplômes, à un manque de réseau et à une méconnaissance du marché de l'emploi
6. Le vendredi soir, Koly Cherif Keita accueille quiconque en a envie pour
 - a. Une initiation à la danse soufie
 - b. Un repas interconfessionnel
 - c. Une séance de prière et d'invocation soufie
7. Selon le prêtre Normand Bergeron, quelle est la clé pour accepter la religion de l'autre ?
 - a. Être sûr de son identité, ainsi la rencontre de l'autre n'est plus une menace mais une chance
 - b. Essayer d'entremêler les religions
 - c. S'ouvrir à l'autre et se remettre en question
8. Quel est le conseil d'Alaattin Ozturk pour s'adapter à l'hiver québécois ?
 - a. Manger de la poutine pour résister au froid
 - b. S'habiller en « pelures d'oignon »
 - c. Aller jouer dehors
9. Pour quelle raison Guillaume Chiasson a-t-il dû faire la shahada (profession de foi musulmane) ?
 - a. Pour se convertir à l'islam
 - b. Afin de pouvoir se marier au Maroc
 - c. Afin d'être accepté par la famille de sa compagne
10. Nomme deux pays dans lesquels Abdelaziz Laaroussi a vécu.

Réponses au Quiz

1. **243 430** personnes se sont déclarées musulmanes au Québec lors du recensement 2011.
2. Les trois grands courants de l'islam présent au Québec : **sunnisme, chiisme, soufisme**.
3. **10 à 12 %** des femmes musulmanes portent le *hidjab* au Québec.
4. **15 %** des Québécois musulmans fréquentent la mosquée toutes les semaines.
5. **c.** Ils font face à la non reconnaissance des diplômes, à un manque de réseau et à une méconnaissance du marché de l'emploi.
6. **c.** Une séance de prière et d'invocation soufie.
7. **a.** Être sûr de son identité, ainsi la rencontre de l'autre n'est plus une menace mais une chance.
8. **c.** Aller jouer dehors.
9. **b.** Afin de pouvoir se marier au Maroc
10. **Algérie, Maroc, France, Canada** sont les pays où Abdelaziz Laaroussi a vécu.

ACTIVITÉ 12

Questions de réflexion

TEMPS NÉCESSAIRE

30 minutes

MATÉRIEL

- Copies des questions (voir page 83), découpées, pliées en deux
- Un panier ou une boîte pouvant contenir les feuilles de questions
- Stylos
- Babillard ou tableau

DÉROULEMENT

- A. On imprime en plusieurs exemplaires l'outil Questions de réflexion, qu'on découpe et plie en deux avant de les déposer dans un panier. On demande à chaque personne de piger une question à l'entrée de l'exposition et d'y réfléchir pendant la visite.

Ces questions visent à offrir un cadre à la réflexion des visiteurs pendant leur visite et à donner un objectif à leur exploration des portraits et des textes.

- B. On peut demander aux personnes, à la fin de leur visite, de prendre le temps d'écrire leurs réponses sur la feuille sur laquelle est écrite la question. Les réponses peuvent être affichées sur un babillard ou un tableau à la sortie de l'exposition.

IMPRIMER
L'OUTIL QUESTIONS
DE RÉFLEXION.
PAGE 83

Questions de réflexion

Quelle photographie te touche le plus ?

Y a-t-il une entrevue qui a modifié ta perception des personnes musulmanes ? Laquelle et pourquoi ?

En parcourant cette exposition, qu'est-ce qui nous rassemble au-delà de nos cultures d'origines et convictions religieuses différentes ?

Qu'est-ce qui nuit le plus aux relations entre les personnes non musulmanes et musulmanes ?

Comment penses-tu possible de bâtir des ponts entre les personnes non musulmanes et musulmanes ?

Quelle est ta vision du vivre-ensemble au Québec ?

Quelle photographie te touche le plus ?

Y a-t-il une entrevue qui a modifié ta perception des personnes musulmanes ? Laquelle et pourquoi ?

En parcourant cette exposition, qu'est-ce qui nous rassemble au-delà de nos cultures d'origines et convictions religieuses différentes ?

Qu'est-ce qui nuit le plus aux relations entre les personnes non musulmanes et musulmanes ?

Comment penses-tu possible de bâtir des ponts entre les personnes non musulmanes et musulmanes ?

Quelle est ta vision du vivre-ensemble au Québec ?

Quelle photographie te touche le plus ?

Y a-t-il une entrevue qui a modifié ta perception des personnes musulmanes ? Laquelle et pourquoi ?

En parcourant cette exposition, qu'est-ce qui nous rassemble au-delà de nos cultures d'origines et convictions religieuses différentes ?

Qu'est-ce qui nuit le plus aux relations entre les personnes non musulmanes et musulmanes ?

Comment penses-tu possible de bâtir des ponts entre les personnes non musulmanes et musulmanes ?

Quelle est ta vision du vivre-ensemble au Québec ?

ACTIVITÉ 13

Ma citation préférée

TEMPS NÉCESSAIRE

30 minutes

MATÉRIEL

- 6 vases hauts et transparents ou pots Mason
- 1 bol avec plusieurs billes de couleur ou pierres
- 1 table
- 1 copie des citations (page 85)

MISE EN CONTEXTE

En amenant les gens à poser un geste, l'activité les sort momentanément de leur passivité de visiteurs et les pousse à réfléchir aux propos tenus par les sujets de l'exposition. Elle fait également ressortir certaines des solutions préconisées par ces derniers afin d'arriver à un meilleur vivre-ensemble.

DÉROULEMENT

Dans un coin de la salle d'exposition, on dresse une table avec une série de six vases transparents et un pot de petites billes de couleur ou de petites pierres. Devant chacun des vases, on place l'une des citations provenant des textes de l'exposition. Ces citations des personnes représentées dans ces portraits donnent des pistes de solution possibles pour le vivre-ensemble. On invite les personnes qui visitent l'exposition à voter pour leur citation préférée en déposant une bille de couleur dans le vase correspondant.

IMPRIMER
L'OUTIL CITATIONS.
PAGE 85

Ma citation préférée

Citations

Imprimer et découper ces citations puis les coller devant les vases en verre transparents.
Les visiteurs sont invités à déposer une bille correspondant à leur citation préférée.

<p>Mariame Cissé veut avant tout une « société plus juste, plus humaine, et plus égalitaire ».</p>	<p>Selon Sameer Zuberi : « Je pense qu’être résilient, être patient et persévérant, est nécessaire devant les préjugés et l’agression. Il faut confronter la haine, sans quoi on lui laisse la voie libre pour s’épanouir. »</p>
<p>Selon Rachid Raffa : « On nous réduit à notre appartenance religieuse. Je suis musulman, mais, avant ça, je suis un être humain, je suis un travailleur, un vieux bonhomme qui a plusieurs appartenances culturelles. »</p>	<p>Selon Faisal Siddiqui : « Ce n’est pas en restant à la maison qu’on rencontre des gens. En m’impliquant (comme entraîneur de soccer), je passe du temps avec les jeunes, je vois l’école de l’intérieur, et je réalise que je vis dans une belle société. »</p>
<p>Selon Nesrine Bessaïh : « Militer donne un sens à ma vie. Si je ne crois plus que c’est possible de faire mieux, d’avoir une société plus juste, je suis déprimée. Quand je suis en colère, c’est positif, ça veut dire qu’autre chose est possible et ça me tient en vie. »</p>	<p>Elkahna Talbi veut que les différences culturelles « forment plutôt une addition, faisant ainsi de vous, de moi et de tous mes compagnons, la prochaine nation. »</p>

ACTIVITÉ 14

Œuvre artistique commune

TEMPS NÉCESSAIRE

2 à 3 heures

MATÉRIEL

- Support varié (toile, carton, papier, etc.)
- Matériaux pour contribuer à l'œuvre (perles de couleur, cartons, papiers, peinture, encre, pinceau, crayon ou feutres, etc.)
- Table pour déposer les matériaux
- Adhésifs (colle, ruban gommé, gommette, etc.).

DÉROULEMENT

On demande aux visiteurs de contribuer à réaliser une œuvre artistique commune. L'objectif est de créer une œuvre qui reflète la diversité des personnes qui auront visité l'exposition et de les amener à poser un geste symbolisant leur contribution à une société diversifiée et harmonieuse. L'œuvre servant de trame de fond peut être réalisée par un étudiant ou un artiste local. Toutes les personnes qui parcourent l'exposition sont invitées à la compléter par l'ajout de peinture, de perles de plastique, de morceaux de cartons, de bouts de papier, etc.

Quelques exemples :

- un arbre (peint ou en carton) auquel on accroche des feuilles de différentes couleurs ;
- un soleil à plusieurs rayons sur lesquels on dépose de petits points ou perles colorées ;
- une spirale où les visiteurs viennent déposer leur pouce préalablement trempé de peinture (ou d'encre, à l'aide d'un tampon encreur).



MONICA BRINKMAN ET SAMIHA IMENE FERJANI
PRÉPARANT UNE ŒUVRE POUR L'EXPOSITION PRÉSENTÉE
À VAUDREUIL-DORION. CRÉDIT : KARINE MARIN

Index des portraits de l'exposition

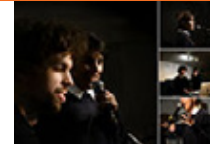
PORTRAIT	PERSONNES REPRÉSENTÉES	ACTIVITÉS UTILISANT CE PORTRAIT	
P1	Abdelhaq Sari	7	
P2	Eduardo Alves	6, 7	
P3	Hadjira Belkacem	7	
P4	Samia Amor	5, 7, 8	
P5	Koly Cherif Keita	6, 7, 11	
P6	Amine Najib et Toufik Saadi	1, 7, 11	
P7	Nour Sayem	1, 7	
P8	Merouane Bensalem Kamereddine	2, 7	
P9	Oualid Frej	7	

PORTRAIT PERSONNES REPRÉSENTÉES

ACTIVITÉS UTILISANT
CE PORTRAIT

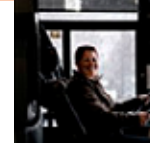
P10 Elkahna Talbi

3, 7, 13



P11 Karima Bougherara

1, 7



P12 Sid Ahmed Soussi

1, 2, 4, 7



P13 Zoulikha Benfares

7



P14 Amir Kuckovic

1,7



P15 Jouda Gamara

5, 7



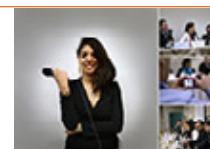
P16 Abdelaziz Laaroussi

2, 7, 11



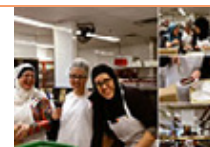
P17 Sara Nacer









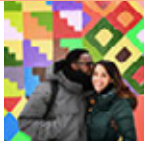
2, 7



P18 Lucie Bahl, Yasmine et Kerimé Ozturk







5, 7



PORTRAIT	PERSONNES REPRÉSENTÉES	ACTIVITÉS UTILISANT CE PORTRAIT	
P19	Sameer Zuberi	4, 7, 13	
P20	Nesrine Bessaïh	7, 13	
P21	Jooneed Khan	6, 7	
P22	Rachid Raffa	7, 13	
P23	Oumou Touré	4, 7	
P24	Mariame Cissé	5, 7, 13	
P25	Alaattin Ozturk	4, 7, 11	
P26	Nawel Triaki Arzimet	4, 6, 7	
P27	Sarah Mostafa-Kamel et Mohamed Thiam	1, 7	

PORTRAIT PERSONNES REPRÉSENTÉES

ACTIVITÉS UTILISANT
CE PORTRAIT

P28	Afnan et Arij El Korbi	1, 2, 4, 6, 7	
P29	Samaha Imene Ferjani	7	
P30	Asmat Eladawy	7	
P31	Faisal Siddiqui et son fils Sahil	5, 7	
P32	Abir Bou Hamdan et Ahmed Hamashi	7, 13	
P33	Johora Khatun	7	
P34	Guillaume Chiasson et Nadia Tizliouine	6, 7, 11	

Ressources pédagogiques supplémentaires

Rachad ANTONIUS, « Les représentations des Arabes et des musulmans dans l'espace public québécois », dans H. Ben Salah (dir.), *Arabitudes. L'altérité arabe au Québec*, Montréal, Fides, 2010.

Houda ASAL, *Se dire arabe au Canada : un siècle d'histoire migratoire*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2016.

Leïla BENHADJOUJJA, « Des voix féministes dans l'islam : le cas du féminisme islamique dans les États musulmans et en contexte migratoire », webzine *Vivre ensemble*, vol. 19, n° 64, hiver 2012. En ligne : <cfj.qc.ca/ve>.

Kenza BENNIS, « Les monologues du voile. Des Québécoises se racontent. », Éditions Robert Laffont, 2017.

Centre interdisciplinaire d'études de l'islam dans le monde contemporain (CISMOC), Université catholique de Louvain. En ligne : <uclouvain.be/cismoc>.

Ali DAHER, « Les musulmans au Québec », *Relations*, n° 685, juin 2003 : <revuerelations.qc.ca>.

Christine DELPHY, « La construction de l'autre », webzine *Les mots sont importants* : <lmsi.net/La-construction-de-l-Autre>.

Paul EID (dir.), *Mesurer la discrimination à l'embauche subie par les minorités racisées : résultats d'un « testing » mené dans le grand Montréal*, Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, mai 2012. En ligne : <cdpdj.qc.ca>.

Denise HELLY, « Les multiples visages de l'islamophobie au Canada », *Nouveaux cahiers du socialisme*, n° 5, printemps 2011. En ligne : <cahiersdusocialisme.org>.

Mouloud IDIR, « Rôle de l'islam dans la reconfiguration politique du monde et montée de l'islamophobie au Québec », webzine *Vivre ensemble*, vol. 20, n° 69, printemps 2013. En ligne : <cfj.qc.ca/ve>.

Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS), *L'intégration des immigrants et immigrantes au Québec*, note socioéconomique, novembre 2012. En ligne : <iris-recherche.qc.ca>.

Sabrina PAILLÉ, « L'instrumentalisation raciste du féminisme », *Bulletin de l'Observatoire international sur le racisme et les discriminations*, vol. 10, n°1, été 2015. En ligne : https://criec.uqam.ca/upload/files/Bulletin_Ete2015.pdf

Entrevue avec Vincent Romani, réalisée par Marc-André CYR, « Par-delà l'épée et la croix », blogue « Mouvements sociaux », les 8 et 15 octobre 2013. En ligne : <voir.ca>.

Que savons-nous des musulmans du Canada ? « Six minutes pour comprendre, au-delà des préjugés » avec le spécialiste Frédéric Castel, religiologue à l'UQAM : <https://www.facebook.com/radiocanada.info/videos/1503379543040381/>

7 mythes sur les musulmans au Québec : <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumours/2017/04/19/7-mythes-musulmans-quebec>

Site de Echos communication (section Déconstruire les préjugés) : <http://echoscommunication.org/des-solutions/deconstruire-les-prejuges/>

SOUTIEN FINANCIER



PROJET RÉALISÉ PAR

COMITÉ ORGANISATEUR

Élisabeth Garant et Mouloud Idir
Centre justice et foi – organisme porteur
Eve Torres
LaVOIEdesFemmes – organisme porteur
Andréanne Pâquet – membre du comité conseil

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Mathieu Lizotte
Élodie Beaulieu
Andréanne Pâquet

SUPERVISION PÉDAGOGIQUE

Sivane Hirsch, professeure, Département des sciences de l'éducation, UQTR

PRODUCTION GRAPHIQUE

Mathilde Hébert et Sylvie Labelle

PORTRAITS DE MONTRÉAL ET VAUDREUIL-DORION

Choix des sujets et coordination des prises de vue :
Bohra Manaï et Daisy Boustany, Espace Nodal
Entrevues et textes :
Anne Laguë, Les Productions Pied-de-biche
Photographies et montage photographique :
Lucie Larin-Picard, Les Productions Pied-de-biche

PORTRAITS DE QUÉBEC

Choix des sujets et textes :
Stéphanie Arsenault et Isidora Yara Benitez Janezic, Université Laval
Photographies et montage photographique :
Renaud Philippe

PORTRAITS DE SHERBROOKE

Choix des sujets et textes :
David Koussens et Michèle Vatz-Laaroussi, Université de Sherbrooke
Photographies et montage photographique :
Renaud Philippe

JUIN 2017